

Université de Montréal

**La terminologie en Colombie :  
portrait d'une discipline**

par

Elvia Rosa Castrillón Cardona

Département de linguistique et de traduction  
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de Maître ès Arts (M.A.)  
en Traduction,  
option Recherche

décembre 2003

© Elvia Rosa Castrillon, 2003



P  
25  
U54  
2004  
V.006



**Direction des bibliothèques**

**AVIS**

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

**NOTICE**

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

La terminologie en Colombie :  
portrait d'une discipline

présenté par :

Elvia Rosa Castrillón Cardona

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Paul St-Pierre - Président-rapporteur  
Monique C. Cormier, directrice de recherche

Georges L. Bastin, codirecteur de recherche

Aline Francoeur - Membre du jury

Université d'Ottawa

## Résumé

Dans le contexte scientifique mondial, les origines de la terminologie remontent aux temps les plus lointains. En Colombie, les premiers travaux terminologiques ont vu le jour au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais la recherche terminologique, comme telle, a pris son essor dans les années 1990. En effet, à partir de cette époque, l'intérêt pour la terminologie s'est exprimé d'une manière marquée au sein des universités colombiennes, qui ont commencé à réaliser des travaux terminologiques dans les différents domaines de spécialité. Ces travaux terminologiques des groupes de recherche colombiens en terminologie ont été motivés par le besoin d'intégrer les langues de spécialité dans les divers programmes universitaires et de former des traducteurs spécialisés afin d'assurer de façon efficace une communication spécialisée et un transfert d'informations spécialisées. C'est ainsi que s'est imposée la formation en terminologie des chercheurs colombiens en vue de l'élaboration de projets de recherche terminologique menant à la normalisation terminologique des diverses disciplines. D'ici quelques années, les résultats des recherches seront stockés dans une banque nationale de données terminologiques.

**Mots-clés :** recherche terminologique, langue de spécialité, communication spécialisée, information spécialisée, formation en terminologie.

## **Abstract**

Within the worldwide scientific context, the origins of terminology go back to remote times. In Colombia, the first terminological works were written in the 18th century, but the real terminological research as such has started to become widespread in the 90's. Since then, the interest for terminology has been shown markedly by the Colombian universities which have started terminological works in different specialized fields. These works by Colombian research groups have been undertaken in response to the needs for integrating the specialized languages in the different university programs and for training specialized translators. Thus, in order to elaborate the terminological research projects leading to the standardization of many disciplines, the need of following training courses in terminology has become a requirement for the Colombian scientists. The terminological research results are being stored in a national terminological database.

**Keywords :** terminological research, language for specific purposes, specialized communication, specialized information, training in terminology.

## Table des matières

<b>RÉSUMÉ .....</b>	<b>III</b>
<b>ABSTRACT.....</b>	<b>IV</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>V</b>
<b>LISTE DES FIGURES .....</b>	<b>IX</b>
<b>LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGLES.....</b>	<b>X</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>XIII</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>1. PORTRAIT DESCRIPTIF DE LA COLOMBIE.....</b>	<b>3</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>1.1 Situation géographique.....</b>	<b>4</b>
<b>1.2 Aperçu de la situation politique .....</b>	<b>9</b>
<b>1.3 Vision sociolinguistique .....</b>	<b>10</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>16</b>
<b>2. LA TERMINOLOGIE EN COLOMBIE .....</b>	<b>18</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>18</b>

<b>2.1 L'évolution de la terminologie en Colombie .....</b>	<b>19</b>
2.1.1 Les premiers travaux terminologiques en Colombie .....	21
2.1.1.1 José Celestino Mutis y Bosio (1732-1808).....	21
2.1.1.2 Francisco José de Caldas (1768-1816) .....	23
2.1.1.3 Alexander von Humboldt (1769-1859) .....	24
2.1.2 Le travail lexicographique .....	27
2.1.3 Le travail en bibliothéconomie .....	29
2.1.4 Le réseau de terminologie .....	34
<b>2.2 L'expérience terminologique récente en Colombie .....</b>	<b>36</b>
2.2.1 La documentation .....	37
2.2.2 La normalisation .....	40
<b>2.3 La coopération nationale et internationale .....</b>	<b>44</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>46</b>
<b>3. L'ENSEIGNEMENT DE LA TERMINOLOGIE EN COLOMBIE .....</b>	<b>48</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>48</b>
<b>3.1 Pourquoi enseigner la terminologie? .....</b>	<b>49</b>
<b>3.2 Les formateurs en terminologie .....</b>	<b>52</b>
<b>3.3 À qui s'adresse la terminologie? .....</b>	<b>53</b>
<b>3.4 Comment est enseignée la terminologie?.....</b>	<b>55</b>
3.4.1 Les programmes de premier et deuxième cycles professionnels .....	56
3.4.1.1 Les programmes de premier cycle.....	56
3.4.1.2 Les programmes de deuxième cycle.....	59
3.4.1 La terminologie comme spécialité au deuxième cycle .....	64
<b>Conclusion.....</b>	<b>66</b>
<b>4. LA RECHERCHE TERMINOLOGIQUE EN COLOMBIE.....</b>	<b>67</b>

<b>Introduction</b> .....	67
<b>4.1 La terminologie au service de la technique et de la science en Colombie</b> .....	68
4.1.1 COLCIENCIAS.....	68
4.1.2 ICONTEC.....	72
<b>4.2 Les projets de recherche terminologique</b> .....	72
4.2.1 L'Instituto Caro y Cuervo .....	73
4.2.2 Les universités membres de Colterm.....	75
4.2.2.1 L'Universidad de Antioquia .....	77
4.2.2.2 L'Universidad del Valle .....	83
4.2.2.3 L'Universidad Autónoma de Manizales .....	84
4.2.2.4 Autres universités .....	85
<b>Conclusion</b> .....	87
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	89
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	92
<b>ANNEXES</b> .....	I
<b>ANNEXE 1</b> .....	II
<i>Exemple des travaux de Mutis</i> .....	II
<b>ANNEXE 2</b> .....	IV
<i>Séminaires, congrès, ateliers et conférences dirigés par COLTERM</i> .....	IV
<b>ANNEXE 3</b> .....	VII
<i>Modèle électronique COLTERM</i> .....	VII

<b>ANNEXE 4.....</b>	<b>VIII</b>
<i>Résolution 034.....</i>	<b>VIII</b>
<b>ANNEXE 5.....</b>	<b>XI</b>
<i>Exemple d'entente.....</i>	<b>XI</b>
<b>ANNEXE 6.....</b>	<b>XIV</b>
<i>Projets de recherche à l'Universidad de Antioquia.....</i>	<b>XIV</b>

## Liste des figures

Figure 1. La Colombie dans l'Amérique du Sud .....	5
Figure 2. Division politique .....	6
Figure 3. Traitement des concepts dans les textes spécialisés .....	54

## Liste des abréviations et des sigles

ALETERM	Red temática de docencia en terminología Argentina / Brasil / Colombia / España
CENICAÑA	Centro de investigaciones de la caña de azúcar
CIT	Centro de Investigación Terminológica
CODI	Comité de Desarrollo de la Investigación
COLCIENCIAS	Instituto Colombiano para el Desarrollo de la Ciencia y la Tecnología Francisco José de Caldas
COLTERM	Red Colombiana de Terminología
COPANT	Comisión Panamericana de Normas Técnicas
EIB	Escuela Interamericana de Bibliotecología
EPM	Empresas Públicas de Medellín
FENALCO	Federación Nacional de Comerciantes
GECOBI	Gestión del conocimiento en bibliotecología e ingeniería
GITT	Grupo de Investigación en Terminología y Traducción
GTW	Gesellschaft für Terminologie und Wissenstransfer
ICFES	Instituto Colombiano para el Fomento de la Educación Superior
ICONTEC	Instituto Colombiano de Normas Técnicas y Certificación
ICPC	Instituto Colombiano de Productores de Cemento

CONCRETO	Empresa productora de concretos para edificación e infraestructura
INFOTERM	Centre international d'information pour la terminologie
INLAC	Instituto Latinoamericano de Aseguramiento de la Calidad
ISA	Fédération internationale des associations de normalisation
ISA	Interconexión Eléctrica S.A
ISO	Organisation internationale de normalisation
LCSH	Library of Congress Subject Headings
LEMB	Lista de encabezamientos de materias
LGP	Language for General Purposes
LSP	Language for Special Purposes
NASA	Agence spatiale américaine
NTC	Norma Técnica Colombiana
OEA	Organisation des états américains
REALITER	Réseau panlatin de terminologie
RITERM	Réseau ibéro-américain de terminologie
SIDES	Sistema de Información y Documentación para la Educación Superior
SURAMERICANA	Compañía de Seguros de vida, Generales y Capitalización

UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la  
culture

## Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont guidée et m'ont soutenue tout au long de ce projet de maîtrise.

Je souhaite remercier ma directrice de recherche, Monique C. Cormier, pour avoir accepté de superviser mon travail de recherche et m'avoir ainsi permis, dès le départ, de mener à terme ce projet.

Je suis aussi reconnaissante à mon codirecteur de recherche, Georges Bastin, pour la patience et le temps qu'il m'a consacrés tout au long de la révision rigoureuse, minutieuse et précieuse de mon travail de recherche.

Je remercie également María Cecilia Plested, pour ses judicieux conseils pour mon travail de recherche, qui m'ont été d'un grand appui dans l'orientation de mes efforts.

J'éprouve une grande reconnaissance envers mes collègues et amis colombiens de Montréal pour avoir gentiment accepté de relire mon mémoire et de me donner leur inestimable opinion, qui m'a grandement encouragée dans mon travail.

Je tiens à adresser mes remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont facilité la collecte de données, en particulier les professeurs des universités colombiennes.

Pour terminer, j'adresse mes profonds remerciements à ma famille pour sa confiance et son soutien permanents, malgré les milliers de kilomètres qui nous séparent. Les mots ne suffisent pas pour leur exprimer toute ma gratitude. Merci, merveilleuse famille...

## **Introduction**

L'idée de rédiger un mémoire sur la terminologie en Colombie est née du besoin de présenter au public national et international un aperçu de l'évolution de la terminologie dans ce pays et des contributions de celle-ci au domaine scientifique et technique.

Le présent mémoire est en quelque sorte un hommage de l'auteur aux progrès significatifs et mal connus accomplis dans le domaine de la terminologie en Colombie depuis les années 1990. Les premiers travaux terminologiques, réalisés au XVIII<sup>e</sup> siècle, témoignent de l'intérêt qui a toujours existé en Colombie pour cette science.

Ce mémoire comporte quatre chapitres, dont le premier brosse un portrait descriptif de la Colombie en vue de placer le lecteur dans un contexte colombien et de souligner les quelques aspects qui favorisent l'élaboration des recherches thématiques. La position géographique de la Colombie constitue, de plusieurs points de vue, un élément favorable à son progrès : la Colombie, pays métis jouissant de richesses naturelles, culturelles et linguistiques abondantes et variées, est en quelque sorte la porte d'entrée de l'Amérique du Sud.

Le deuxième chapitre présente une analyse de la situation de la terminologie en Colombie en tant que science nouvelle. Ce chapitre est divisé en quatre moments principaux qui ont marqué l'évolution de la terminologie dans le pays : en premier lieu, les travaux taxonomiques réalisés de 1783 à 1808 lors d'une expédition botanique; dans un second temps, le travail, plus

lexicographique que terminologique, commencé par le philologue et humaniste colombien Rufino José Cuervo; troisièmement, le travail exécuté par les bibliothécaires, et finalement, la création, en Colombie, d'un réseau de terminologie. Ensuite sont exposés deux grands volets de la terminologie, à savoir la documentation et la normalisation. Pour clore ce chapitre, nous aborderons le thème de la coopération nationale et internationale en tant que composante indispensable à la bonne marche des projets de recherche en terminologie.

Le troisième chapitre traite de l'enseignement de la terminologie en Colombie. Nous exposerons d'abord les raisons pour lesquelles la terminologie doit être présente tant au sein des programmes universitaires indépendamment de la discipline concernée. Ensuite, nous décrirons brièvement l'enseignement de la terminologie au sein des programmes de bibliothéconomie et de traduction. En définitive, ce chapitre justifie l'importance de la terminologie dans les langues de spécialité.

Le dernier chapitre traite de la recherche terminologique en Colombie. En premier lieu, nous décrirons le rôle joué par deux institutions, l'une publique et l'autre privée, chargées de la recherche et de la normalisation technique nationale. Ensuite, nous rendrons compte de la participation des universités aux activités de recherche en terminologie et mentionnerons quelques groupes œuvrant dans le domaine de la terminologie.

# 1. Portrait descriptif de la Colombie

*« Le monde était si récent que beaucoup de choses n'avaient pas encore de nom et pour les mentionner, il fallait les montrer du doigt. »*  
(García Márquez<sup>1</sup> 1980 : 9)

## Introduction

Gabriel García Márquez pour la littérature, Manuel Elkin Patarroyo<sup>2</sup> et Rodolfo Llinás<sup>3</sup> pour la science, César Gaviria Trujillo<sup>4</sup> pour la politique, Fernando Botero<sup>5</sup> pour l'art, Shakira et Carlos Vives pour la musique, Juan Pablo Montoya pour le sport : ce ne sont là que quelques-unes des personnalités qui transportent les lecteurs ou les locuteurs du monde entier vers l'Amérique du Sud, vers les tropiques et plus exactement vers la Colombie. Ces personnages sont des ambassadeurs qui révèlent la « face cachée » de la Colombie, aimable et puissante. Grâce à leurs talents ou démarches

---

<sup>1</sup> Gabriel García Márquez est lauréat du Prix Nobel de littérature de 1982. L'action de *Cent ans de solitude*, le plus célèbre de ses nombreux romans, se situe à Macondo, village métaphorique de la Colombie, isolé du reste du monde, dont l'histoire est imprégnée de la grandeur des mythes universels. Le rythme du roman est dynamique, le ton, familier et sérieux. S'y mêlent naturellement quotidien et fantastique, rêve et réalité.

<sup>2</sup> Chercheur qui a mis au point le premier vaccin au monde efficace contre la malaria.

<sup>3</sup> Neuroscientifique associé à la prestigieuse *Académie des sciences*, il travaille également à la NASA (Agence spatiale américaine), à la préparation de la première mission humaine qui se rendra sur la planète Mars.

<sup>4</sup> Ex-président de la Colombie (1990-1994), aujourd'hui secrétaire général de l'Organisation des États américains (O.E.A.).

<sup>5</sup> Célèbre peintre et sculpteur qui dessine des personnages gigantesques et volumétriques.

scientifiques ou politiques, chacun d'entre eux place le nom de la Colombie très haut.

Dans les pages qui suivent, nous survolerons divers aspects généraux de la Colombie. Un pays de contrastes où se côtoient la diversité culturelle, les talents humains et les problèmes sociaux posés par la violence. Un pays du tiers monde qui possède une position géo-politique et géo-commerciale privilégiées. Il est en quelque sorte la porte d'entrée de l'Amérique du Sud. Bien évidemment, la qualité humaine de son peuple, résultat d'un métissage indo-européen, vient compléter les qualités d'un pays doté d'une richesse naturelle, culturelle et linguistique énorme et diversifiée.

## 1.1 Situation géographique

La Colombie<sup>6</sup> est le quatrième pays en superficie d'Amérique du Sud et en est le plus peuplé après le Brésil<sup>7</sup>. En 2002, sa population atteignait plus de 43 millions d'habitants<sup>8</sup>. Le territoire colombien est situé au nord-ouest de l'Amérique du Sud, au sud de l'isthme de Panamá (ancien département colombien et pays indépendant depuis 1903). C'est le seul pays sud-américain qui possède des côtes sur l'océan Pacifique et sur la mer des Caraïbes, portes d'entrée des Espagnols au XV<sup>e</sup> siècle. Il est bordé au nord par la mer des

---

<sup>6</sup> L'unité monétaire de la Colombie est le *peso* colombien, qui se divise en 100 *centavos*. En 2003, le dollar canadien équivaut à 2 000 pesos environ.

<sup>7</sup> <http://www.colombiaweb.net/geographie.htm>

<sup>8</sup> <http://cf.geocities.com/populationdata/colombie.html>



pays coulent du sud vers le nord, le long de la cordillère des Andes et traversent la quasi-totalité du pays pour se jeter dans la mer des Caraïbes. Les vallées formées par ces deux fleuves sont des terres très riches où l'agriculture et l'élevage de bétail se sont fortement développés.

D'une superficie totale de 1 141 748 km<sup>2</sup>, la Colombie est divisée en 32 départements (voir la figure 2). Par ailleurs, le territoire colombien s'étend à plusieurs îles parmi lesquelles l'archipel de San Andrés y Providencia dans la mer des Caraïbes; Gorgona, Gorgonilla et Malpelo dans l'océan Pacifique.



Figure 2. Division politique

Bogotá, Medellín, Cali, Cartagena de Indias et Barranquilla sont les grandes métropoles de la Colombie. Plus de la moitié de la population est concentrée dans la région andine.

Bogotá, située au centre du pays à 2 600 m d'altitude, est la capitale administrative du pays. Elle en est aussi le centre intellectuel et culturel; ses dizaines de théâtres, plusieurs universités de renom, ses musées, ses rues entières de librairies et ses galeries d'art d'avant-garde lui ont valu le surnom d'« Athènes de l'Amérique du Sud ».

Medellín, enclavée dans la vallée d'Aburrá et située à une altitude de 1538 m, est surnommée, « la ville de l'éternel printemps » ou encore « la ville des fleurs »; la température moyenne annuelle oscille autour de 23° C. Medellín est reconnue pour ses services médicaux, notamment les transplantations d'organes et la recherche sur les maladies tropicales.

En 1984, Cartagena a été nommée ville du patrimoine historique et culturel de l'humanité par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture-UNESCO (Redondo Díaz 2001). Ses vieux quartiers, ses remparts et ses châteaux ainsi que sa façon de vivre rappellent l'influence de l'Espagne à l'époque coloniale.

D'une manière générale, sa position géographique donne à la Colombie de nombreux atouts :

1. Le contact de plusieurs groupes humains. La Colombie a été la porte d'entrée des Espagnols en Amérique du Sud (1499)<sup>10</sup>, qui

---

<sup>10</sup> <http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Colombie>

ont apporté aux autochtones la langue espagnole et la religion catholique. À l'époque coloniale, les Espagnols ont importé d'Afrique un grand nombre d'« esclaves pour travailler dans les mines et les plantations »<sup>11</sup>. La confluence de ces trois groupes raciaux a donné lieu à un métissage très varié. On trouve trois types de métis : union d'Amérindien et de Blanc européen; union de Noir et d'Amérindien (Zambos) et union de Noir et de Blanc (mulâtres).

2. La variété des ressources minières est d'une grande importance pour le pays, notamment les émeraudes. Le pays occupe le premier rang de production et d'exportation au monde. Ces pierres précieuses ont la réputation d'être les plus belles. Le pays compte également d'importants gisements de pétrole et de gaz naturel, des mines de charbon, d'or, d'argent, de fer, de platine et de sel.

La richesse naturelle de la faune et de la flore a donné à la Colombie une reconnaissance mondiale pour sa diversité en espèces animales et végétales. Le pays compte la plus grande variété d'espèces d'oiseaux et d'insectes au monde, sans compter une grande variété de fruits et de fleurs exotiques, notamment, l'orchidée, la fleur nationale, présente des variétés uniques au monde. La

---

<sup>11</sup> *Ibid.*

Colombie est le premier producteur de cuir en Amérique du Sud<sup>12</sup>. Également il y a un produit naturel qui bénéficie de la position géographique, c'est le café, considéré le meilleur au monde<sup>13</sup>.

## 1.2 Aperçu de la situation politique

La Colombie est une république démocratique dont le président, les gouverneurs des départements et les maires sont élus au suffrage universel. Le président est élu pour un mandat de quatre ans non renouvelable alors que les gouverneurs et les maires sont élus pour une période de deux ans.

Traditionnellement, deux partis dominant l'échiquier politique : le conservateur et le libéral. Depuis quelques années, de nouveaux mouvements politiques ont fait leur apparition, ce qui a entraîné la prolifération de candidats aux élections. L'influence des communautés autochtones et religieuses est de plus en plus notoire dans les décisions gouvernementales.

Pour la période de 1990 à 2002, le pays a eu trois présidents libéraux et un conservateur : César Gaviria Trujillo, qui a dirigé le pays de 1990 à 1994, Ernesto Samper Pizano, de 1994 à 1998, et Andrés Pastrana Arango, le seul conservateur, de 1998 à 2002; son successeur, le président Alvaro Uribe Vélez, restera à la tête du pays jusqu'en 2006. Afin de réduire les dépenses de l'État,

---

<sup>12</sup> <http://www.colombiaweb.net/geographie.htm>

<sup>13</sup> <http://www.sap.com/andeanarib/company/success/pdf/FEDERACAFE.pdf>

Uribe Vélez a diminué la taille de son gouvernement en fusionnant quelques ministères et en réduisant le corps diplomatique. Il a par ailleurs proposé une révision de la Constitution pour réduire aussi le corps parlementaire. Sans aucun doute, la principale préoccupation de son gouvernement est la sécurité nationale à laquelle il a consacré une partie très importante du budget national.

### 1.3 Vision sociolinguistique

Les premiers habitants de la Colombie appartenaient aux familles linguistiques *chibcha*, *caraïbe* et *arawak*. Du fait des excès des colonisateurs, ces familles sont pratiquement éteintes. Il existe encore quelque 65 langues autochtones, la plupart appartenant aux groupes *arawak*, *caraïbe*, *chibcha* et *tupi-guarani* ; la Constitution de 1991 a rendu ces langues officielles dans chaque communauté. Il faut remarquer que cette Constitution est la seule au monde rédigée en sept langues indigènes; elle donne une place importante aux communautés autochtones :

« El castellano es el idioma oficial de Colombia. Las lenguas y dialectos de los grupos étnicos son también oficiales en sus territorios. La enseñanza que se imparta en las comunidades con tradiciones lingüísticas propias será bilingüe. »<sup>14</sup> (Article 10) (Pérez Escobar 1991)

La Colombie compte aujourd'hui, selon Landaburu (2003) :

---

<sup>14</sup> « Le castillan est la langue officielle de la Colombie. Les langues et les dialectes des groupes ethniques sont aussi officiels dans leurs territoires. L'enseignement dispensé dans les communautés qui ont leurs propres traditions linguistiques sera bilingue. » [Notre traduction]

- La langue castillane, arrivée d'Europe avec les Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle, langue de la famille indo-européenne, parlée par la quasi-totalité de la population colombienne; elle possède des variations régionales significatives sur les côtes et à l'intérieur du pays.
- Soixante-cinq langues autochtones américaines d'origines diverses, parlées par à peu près 400 000 personnes dans 22 des 32 départements colombiens.
- Deux langues créoles, créées à l'époque de la colonie par les esclaves noirs et parlées par les peuples d'origine africaine : le créole du *palenque de San Basilio* à Cartagena et le créole de l'archipel de San Andrés y Providencia. La première comprend un grand nombre de mots espagnols ou de racine castillane et la deuxième un grand nombre de mots d'origine anglaise.

La situation linguistique de l'archipel de San Andrés y Providencia est différente de celle du reste du pays. La population de ces îles est bilingue espagnol-anglais et environ « 20 000 parlent le créole comme langue maternelle » (Leclerc 2001). La loi 47 de 1993, au chapitre VII, reconnaît le castillan et l'anglais parlé par les communautés autochtones de l'archipel comme langues officielles. Elle prescrit l'enseignement bilingue tout en respectant les expressions linguistiques des autochtones, et demande que tous les documents administratifs qu'il s'agisse des lois, décrets, résolutions, ententes et informations, rédigés par des institutions publiques d'ordre national, départemental ou municipal, soient publiés dans les langues officielles. Enfin, les employés officiels de l'archipel doivent également parler les deux langues.

Dans le reste du pays, l'anglais est enseigné aussi bien au primaire qu'au secondaire dans les écoles publiques et privées. Les écoles privées ont le droit

de choisir la deuxième langue enseignée; le français, l'allemand et l'italien sont les plus enseignées après l'anglais. La plupart des universités exigent des nouveaux étudiants la connaissance de base de l'anglais comme deuxième langue. Dans certaines universités, la compétence dans une langue étrangère est requise pour l'obtention d'un diplôme universitaire.

La langue espagnole parlée en Colombie est un peu différente de celle de l'Espagne au niveau de la prononciation, du lexique et de la grammaire. En Espagne, le « z » est une « consonne interdentale, fricative, sourde » (Serralta 1970 : 48); en Colombie, elle est prononcée comme un « s » « apico-alvéolaire fricatif sourd » (Serralta 1970 : 41). Certains mots et expressions ne sont utilisés qu'en Colombie, avec un sens différent de celui donné en Espagne, par exemple une voiture, en Colombie, est un *carro* alors qu'en Espagne on dit *coche*<sup>15</sup>. Les temps simples sont plus utilisés en Colombie et les Colombiens ont perdu la deuxième personne du pluriel du système verbal *vosotros, os, vuestro* (Rosenblat 1977 : 118); on utilise surtout le *tu* (tu) et le *ustedes* (vous).

En ce qui concerne l'éducation, les articles 67 et 68 de la Constitution colombienne de juillet 1991, réformée en 2001 par une Assemblée Constituante, stipulent que l'éducation est un droit public pour tout individu avec une fonction sociale, dont l'État, la société et la famille sont responsables.

---

<sup>15</sup> [http://www.usz.at/spanisch/ss/10a\\_semana/diferencias\\_espanol/diferencias.htm](http://www.usz.at/spanisch/ss/10a_semana/diferencias_espanol/diferencias.htm)

Cette éducation est obligatoire pour les enfants de cinq à quinze ans (Pérez Escobar 1991) et est régie par le *Ministerio de Educación Nacional*<sup>16</sup> qui :

« arrête les normes à la fois pour l'éducation publique et l'éducation privée, tous niveaux confondus. Le gouvernement colombien finance l'éducation élémentaire à hauteur de 85 %, l'éducation secondaire à hauteur de 60 % et l'éducation supérieure à hauteur de 40 % » (Word Education Service-Canada 2001).

Le système éducatif est organisé de la manière suivante : éducation pré-primaire, éducation élémentaire, éducation secondaire et éducation supérieure. L'éducation primaire et secondaire est gratuite dans les institutions de l'État et c'est l'État qui contrôle sa qualité et veille sur la formation morale, intellectuelle et physique des élèves. Dans ces institutions, l'éducation religieuse n'est pas obligatoire. Mais dans les centres d'éducation privés, les élèves doivent respecter la religion de l'institution. En outre, les membres des groupes ethniques ont droit à une formation qui respecte le développement de leur identité culturelle.

L'éducation secondaire comporte deux étapes : l'éducation secondaire de base et le cycle professionnel<sup>17</sup>. « Le cycle de base se déroule de la sixième à la neuvième année et est obligatoire. Le cycle professionnel dure deux ans et conduit au titre de *Bachiller* (Bachelier) » (Word Education Service-Canada 2001).

---

<sup>16</sup> Ministère de l'Éducation nationale.

<sup>17</sup> Il faut souligner que le terme « professionnel », dans le sens que lui donnent les autorités colombiennes, s'applique à toutes les catégories de spécialisation, y compris les programmes strictement scolaires.

Pour étudier dans un établissement d'enseignement supérieur, les élèves doivent obtenir un diplôme de fin d'études secondaires (Bachelier) et réussir à un examen national élaboré par l'*Instituto Colombiano para el Fomento de la Educación Superior-ICFES* ainsi qu'à un examen d'entrée conçu par chaque établissement.

La Colombie compte deux calendriers scolaires : le calendrier « A » et le calendrier « B ». Le calendrier A est utilisé dans la plus grande partie du pays et commence à la fin de janvier, avec un mois de vacances de la mi-juin à la mi-juillet, et se termine au début du mois de décembre. Le calendrier B commence en septembre et termine en juin. Selon le ministère de l'Éducation nationale, en 2002, la Colombie comptait 3 000 000 d'enfants d'âge scolaire non scolarisés. Dans les familles pauvres, les enfants les plus âgés doivent souvent travailler et sont alors obligés d'abandonner l'école. Dans certaines régions éloignées, il n'y a pas d'écoles secondaires.

La Colombie compte 200 institutions d'enseignement supérieur, dont 71 sont des universités<sup>18</sup>. L'université la plus ancienne est l'*Universidad Santo Tomás*, fondée à Bogotá en 1580. La plupart des universités sont privées et très coûteuses. Les universités choisissent leurs propres organes directeurs conformément à la loi. L'État veille au bon déroulement de la recherche scientifique dans les universités publiques et privées. Pour les Colombiens,

---

<sup>18</sup> <http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Colombie>

l'instruction est fondamentale, ils sont nombreux à suivre des études pour améliorer leurs compétences professionnelles, en partageant leur temps entre le travail et les études. Malheureusement, le nombre d'élèves admis dans les universités représente un pourcentage infime de ceux qui terminent leurs études secondaires. Selon le *Ministerio de Educación Nacional*, en 2000, 1 233 848 étudiants se sont inscrits à l'enseignement supérieur, mais seulement 242 831 ont poursuivi leurs études à cause de la difficile situation économique du pays.

La Colombie compte diverses institutions qui veillent au progrès de la science et de la technique : *Colciencias, Instituto Colombiano de Normas Técnicas y Certificación*<sup>19</sup>-Icontec, *Instituto Caro y Cuervo*, et différents groupes font des recherches dans le domaine spécifique de la langue espagnole et des langues autochtones à l'intérieur des universités<sup>20</sup>.

Afin de répondre à la réalité linguistique du pays, à la science et à la technique, qui sont, le plus souvent, importées dans une langue autre que l'espagnol, les institutions ont créé des programmes d'enseignement supérieur en langues étrangères ou en traduction, et quelques-uns ont inclus dans leurs programmes d'études, après les années 1990, un cours de terminologie ou de communication spécialisée, sujet que nous développerons dans les chapitres suivants.

---

<sup>19</sup> Institut colombien de normes techniques et de certification, ICONTEC.

<sup>20</sup> Dans les chapitres suivants, nous traiterons de ces institutions des points de vue de la langue et de la terminologie.

## Conclusion

Ce portrait de la Colombie permet de constater une position géographique stratégique, qui favorise la richesse naturelle, culturelle et linguistique énorme et diversifiée d'un pays avec trois domaines prioritaires, à savoir la famille, l'éducation et les langues.

La variété de ses ressources minières et naturelles est d'une grande importance pour le progrès du pays. La production et l'exportation de ses produits lui ont donné une reconnaissance mondiale pour la qualité et ses diversités en espèces.

Le contact de plusieurs groupes humains a donné lieu à un métissage très varié avec une langue espagnole et une religion catholique héritées des Espagnols au XV<sup>e</sup> siècle. La langue espagnole et les langues autochtones, comme symboles d'identité culturelle, occupent une place importante dans les programmes gouvernementaux, afin de conserver les traditions linguistiques du pays. C'est pour cette raison que la Constitution politique nationale de 1991 reconnaît les droits des autochtones et le respect de leurs traditions. Il s'agit de la seule constitution qui est rédigée en sept langues indigènes et qui a rendu ces langues officielles dans chaque communauté. En outre, la situation linguistique de l'archipel de San Andrés y Providencia est différente de celle du reste du pays où la population de ces îles est bilingue espagnol-anglais.

L'éducation est un droit de l'individu : ainsi, la famille, noyau de la société, et l'État ont-ils l'obligation de dispenser une éducation de qualité aux enfants et de former des individus compétents et responsables socialement.

Le gouvernement compte sur l'appui de quelques institutions intéressées par la bonne marche des processus scientifiques et technologiques du pays, et par le progrès de la science.

## 2. La terminologie en Colombie

*« La incursión en el mundo del conocimiento en aras de la competitividad no puede tener resultados positivos a menos que el país fortalezca su capacidad de apropiación del conocimiento, adquiera una mayor autonomía y así poder dar un sentido verdaderamente social a la ciencia y la tecnología »<sup>21</sup>  
(Colciencias 2001)<sup>22</sup>*

### Introduction

La production et le transfert de la connaissance exigent des moyens efficaces d'organisation et de récupération de l'information spécialisée du monde techno-scientifique. Par conséquent, la mission des pays est de former des professionnels qui répondent aux besoins scientifiques nationaux. Afin de répondre à de tels besoins, les universités colombiennes ont commencé, depuis les années 1990, à se soucier de l'étude de la terminologie; quelques travaux terminologiques ont cependant été élaborés par des non-terminologues avant cette date.

---

<sup>21</sup> « L'incursion dans le monde de la connaissance aux fins de la compétitivité ne peut avoir de résultats positifs que si le pays renforce sa capacité d'appropriation de la connaissance et acquiert une plus grande autonomie pour donner un sens vraiment social à la science et à la technique. » [Notre traduction]

<sup>22</sup> Politique de la science et de la technique 1999 de l'*Instituto Colombiano para el Desarrollo de la Ciencia y la Tecnología Francisco José de Caldas-COLCIENCIAS*. (Colciencias 2001).

Dans le présent chapitre, nous retracerons les moments qui ont marqué la terminologie en Colombie. Nous exposerons, tout d'abord, l'évolution de la terminologie au pays, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que les travaux menés par quelques voyageurs et scientifiques en terres colombiennes, notamment José Celestino Mutis y Bosio<sup>23</sup>, Francisco José de Caldas<sup>24</sup> et Friedrich Heinrich Alexander von Humboldt<sup>25</sup>. Nous signalerons également d'autres moments importants pour l'évolution de la terminologie au XX<sup>e</sup> siècle. Ensuite, nous exposerons l'expérience terminologique universitaire depuis le début des années 1990, en particulier deux grands axes, à savoir la documentation et la normalisation. Finalement, nous soulignerons l'importance de la coopération nationale et internationale pour l'élaboration de projets de recherche.

## 2.1 L'évolution de la terminologie en Colombie

Sager (1990 : 3) présente trois définitions de la terminologie : la première correspond à l'ensemble des pratiques et des méthodes utilisées pour la collecte, la description et la présentation des termes; la deuxième à l'ensemble de prémisses, arguments et conclusions nécessaires pour exprimer la

---

<sup>23</sup> Mutis (Cadiz 1732-Santa Fe de Bogotá 1808) « directeur de l'expédition botanique espagnole en Nouvelle Grenade » (Minguet 1980b : 13).

<sup>24</sup> Caldas (Colombie 1768-1816) « savant et patriote néogranadin qui débuta dans la carrière scientifique lors de l'expédition botanique de Mutis » (Lavallé 1993 : 248).

<sup>25</sup> Humboldt (Prusse 1769-1859) le « savant complet, naturaliste, voyageur, géographe, géologue, historien et homme politique » (Gregory 1968 : 606).

relation entre les concepts et les termes; et la troisième au vocabulaire d'un domaine spécialisé. Dans le contexte colombien, le sens le plus répandu correspond à la troisième définition, c'est-à-dire le vocabulaire d'un domaine spécialisé, par exemple la terminologie juridique, la terminologie médicale ou la terminologie de tout autre domaine particulier du savoir. On pense rarement à la terminologie en tant que science (Wüster 1981; Felber 1987; Budin, Galinski, Nedobity et Tahller 1988; ISO 1087 1990; Fedor de Diego 1995) ou en tant que discipline (Sager 1990; Cabré 1992). Néanmoins, les travaux exécutés montrent une étude plus approfondie de la terminologie qui reflète également les deux premières définitions.

Pour illustrer cette étude de la terminologie en Colombie, il convient d'en présenter son évolution dans le cadre de quatre moments principaux : les travaux taxonomiques menés pendant l'expédition botanique (1783-1808) en Nouvelle-Grenade, aujourd'hui la Colombie; le travail plutôt lexicographique que terminologique entamé par le philologue et humaniste colombien Rufino José Cuervo; l'établissement d'une *Lista de encabezamientos de materias*<sup>26</sup>-LEMB pour bibliothèques, subventionné par l'Union panaméricaine, aujourd'hui l'Organisation des États américains-OEA, et la création d'un réseau national de terminologie pour l'encouragement de la recherche terminologique

---

<sup>26</sup> Liste de vedettes-matières pour bibliothèques-LEMB.

au pays. Enfin, il est important de souligner la coopération nationale et internationale pour l'élaboration de projets de recherche.

### **2.1.1 Les premiers travaux terminologiques en Colombie**

José Celestino Mutis y Bosio, Francisco José de Caldas et Alexander von Humboldt ont élaboré les premiers travaux terminologiques, au XVIII<sup>e</sup> siècle, en répertoriant la flore et la faune de l'Amérique espagnole (Venezuela, Cuba, Équateur, Pérou, Colombie et Amérique centrale).

#### **2.1.1.1 José Celestino Mutis y Bosio (1732-1808)**

Mutis médecin-chirurgien, physicien, astronome et naturaliste, voyageur illustre (Pérez Mejía 1998) a été qualifié par Linné comme le « meilleur botaniste américain » (San Pío Aladrén 1992a : 80). Mutis a consacré sa vie à l'acquisition et à la diffusion des connaissances. Il a étudié la flore et la faune en Amérique espagnole et organisé la grande expédition botanique en Nouvelle-Grenade. L'expédition est née du besoin d'écrire l'histoire des richesses naturelles trouvées en Amérique espagnole. Cette expédition est le travail scientifique et culturel le plus important mené par l'Espagne dans le Nouveau Monde au cours du Siècle des lumières et l'une des premières tentatives de la Colombie d'associer dans un seul projet, qui a duré environ trente-trois ans

(San Pío Aladrén 1992a : 9), les domaines scientifique, culturel, politique et civil.

Mutis a été l'initiateur d'une culture indépendante, il a ouvert la voie de la recherche scientifique et a conçu une œuvre d'une telle ampleur qu'elle demeure, jusqu'à aujourd'hui, non publiée en sa totalité. Quelques publications, plusieurs lettres, notes et observations ont perdu de leur actualité du fait qu'elles n'ont pas été publiées en temps opportun. L'expédition a permis de répertorier quelque 20 000 plantes nouvelles (Lavallé 1993 : 247) et de décrire 2 696 espèces de plantes. Mutis a dessiné 2 945 planches en couleurs et 2 448 à l'encre noire, et donné une description scientifique de toutes les plantes représentées (Pérez Mejía 1998). Il a en outre découvert et diffusé les secrets du quinquina et en a présenté l'histoire naturelle. Cette présentation a été considérée comme le résultat le plus important de l'expédition.

Mutis a décrit dans un journal toutes ses observations; ce journal est devenu un document scientifique remarquable par son envergure, par le type d'information consignée et par la méthode de travail utilisée (San Pío Aladrén 1992b : 22). On y trouve la classification des plantes selon leurs propriétés utiles, médicinales, comestibles et autres, un inventaire des noms génériques des plantes, par familles, par classes, et des index de mots en espagnol-latin,

français-latin, latin-fançais. On y trouve également la description des animaux qu'il a observés pendant ses voyages en Amérique espagnole.

L'expédition botanique a été le fruit d'un travail de formation et de coopération entre plusieurs chercheurs dont le disciple préféré de Mutis le colombien le « sage Caldas » (1768-1816).

### **2.1.1.2 Francisco José de Caldas (1768-1816)**

Caldas a effectué des travaux de botanique, d'astronomie et de météorologie pendant son expédition, au centre et dans le sud de la Colombie, ainsi qu'au nord de l'Équateur. Il a constitué un recueil des plantes trouvées lors de ses voyages avec lequel il a rédigé environ 160 pages sur les espèces nouvelles. Les connaissances botaniques de Caldas n'étant pas suffisantes, il décrivait les nouvelles plantes, les dessinait, parlait de leur usage et consultait Mutis pour la partie botanique; c'est pourquoi Chenu (1992 : 27) l'a qualifié de collectionneur plutôt que de botaniste.

Caldas a ainsi enrichi le lexique botanique en établissant la correspondance entre le nom vulgaire et l'appellation latine des plantes connues des sages. D'après Chenu (1992 : 49), le grand intérêt lexical de Caldas pour la recherche d'équivalence entre la langue vernaculaire et la classification scientifique associée à la richesse idiomatique de l'espagnol américain l'ont

amené à critiquer les botanistes étrangers qui ont latinisé les noms afin de nommer les nouveautés botaniques, tandis que les langues indigènes, d'après lui, possédaient une richesse qui exprimait parfaitement la réalité de la nature.

Caldas est le fondateur du *Semanario del Nuevo Reino de Granada*. Cet hebdomadaire est devenu un pont de communication entre les deux continents. Les membres du groupe de l'expédition botanique ont publié divers travaux sur leurs recherches scientifiques, afin de diffuser l'information et de contribuer au progrès des sciences et du Siècle de lumières dans l'Amérique espagnole dans le *Semanario*.

### **2.1.1.3 Alexander von Humboldt (1769-1859)**

Mutis et Caldas ont connu Humboldt pendant le voyage de ce dernier en Amérique équinoxiale. Humboldt s'intéressait également aux espèces botaniques et animales; il a effectué des travaux descriptifs et des recherches touchant à la fois les sciences naturelles, de la terre et de l'homme. Ce voyageur passionné a contribué énormément à la phytogéographie, en mettant en place les notions de formations végétales à l'échelle mondiale, de plantes sociales et d'association. Sa description des « étages de végétation » de l'Amérique tropicale est restée classique (Gregory 1968 : 606).

L'ouvrage intitulé *Voyages dans l'Amérique équinoxiale* de Charles Minguet (1980a et 1980b) est une compilation de textes et de notes de voyage de Humboldt en Amérique latine (Venezuela, Cuba, Colombie, Pérou, Équateur et Mexique). Ce voyage de Humboldt, en compagnie de son ami, le chirurgien de marine, médecin, naturaliste et explorateur Aimé Bonpland (1773-1858), a donné lieu à un très grand nombre de publications. D'après Hossard (2001 : 17), Bonpland a appris à Humboldt l'anatomie et surtout la botanique; en retour, Humboldt lui a appris la physique et la minéralogie. Bonpland a travaillé activement aux collections qu'ils devaient rapporter en Europe comme résultat du voyage.

Minguet (1980a : 22) estime que Humboldt et son ami Bonpland ont rapporté d'Amérique quelque 5 800 espèces de plantes, dont 3 600 étaient inconnues, soit un enrichissement de 5 % à 6 % du trésor mondial de l'époque. Humboldt a présenté un tableau chiffré des surfaces, du relief, de l'orographie, de la géologie et de la géomorphologie, de la phytogéographie et de la climatologie de l'Amérique. Dans son œuvre maîtresse, *Cosmos. Essai d'une description physique du monde*, Humboldt présente un tableau d'ensemble de tout ce qui existe, au physique comme au moral : on y trouve tous les résultats de ses recherches et de ses voyages sur les trois continents et un bilan des acquis de la science de son temps (Gregory 1968 : 606).

En Colombie, Humboldt et Bonpland ont comparé leurs herbiers avec ceux de Mutis. La bibliothèque de Mutis comptait plus de 8 000 volumes et suscitait l'admiration de Humboldt, qui a eu la réflexion suivante : « Après celle de Banks, à Londres, je n'ai jamais vu une bibliothèque botanique aussi grande que celle de Mutis » (Minguet 1980a : 181). Une bibliothèque formée grâce, entre autres, au lien que Mutis avait avec le savant Linné qui lui a envoyé plusieurs livres.

Nous pouvons apprécier ces travaux de classification<sup>27</sup> comme les premiers travaux terminologiques élaborés en Colombie et qui peuvent conduire à une construction efficace et utile du système conceptuel de la botanique en trois langues français, espagnol, latin.

Le travail méthodique, fruit d'un plan, de recherches, de l'utilisation de sources originales écrites et orales, de critères de sélection du matériel et de l'analyse de situations et de problèmes précis, de ces trois chercheurs peut être comparé au travail terminologique employé par les terminologues aujourd'hui.

On a beaucoup écrit sur ces trois voyageurs-chercheurs, sur leurs contributions à l'astronomie, à la géographie et à la botanique. Cependant, à notre connaissance, il n'existe aucune étude précise qui rende compte de leurs

---

<sup>27</sup> Voir l'Annexe 1, *Exemple des travaux de Mutis*.

travaux dans une optique terminologique. Bien que leur domaine n'était pas la terminologie, la méthodologie de leurs travaux demeure intéressante à découvrir et à analyser.

### 2.1.2 Le travail lexicographique

Passons maintenant au deuxième moment qui couvre une partie de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle où la terminologie est devenue une nouvelle science : la création, en 1949, du département de lexicographie de l'*Instituto Caro y Cuervo*, « pionnier en Amérique dans la recherche lexicographique »<sup>28</sup>, et l'un des centres de recherche linguistique les plus importants du monde et créateur d'une grande maison d'édition pour l'étude de l'espagnol, des langues autochtones colombiennes et des ouvrages humanistes et littéraires (Cruz Vélez 1999 : 43).

La raison principale de la création de l'*Instituto Caro y Cuervo* est la poursuite du premier dictionnaire syntaxique, sémantique, historique, étymologique et d'autorité, le grand *Diccionario de Construcción y Régimen de la lengua castellana*<sup>29</sup>, commencé par le philologue et humaniste Rufino José Cuervo (Bogotá, 1844 - Paris, 1911). Il est bien connu que, grâce à la diffusion du dictionnaire en Espagne, le travail accompli par Cuervo a permis l'ouverture

---

<sup>28</sup> <http://www.caroycuervo.gov.co/programalexigrafia.html>

<sup>29</sup> *Dictionnaire de la construction et du régime de la langue castillane*. [Notre traduction]

d'un dialogue scientifique entre ce pays et l'Amérique hispanique (Cruz Vélez 1999 : 41).

Le dictionnaire compte vingt-quatre volumes, résultat d'un travail de 122 ans. En 1872, Cuervo a commencé la lecture des classiques de la littérature, dont il a tiré les mots avec une particularité syntaxique (combinaisons entre mots, fonctions et changements grammaticaux) pour élaborer des fiches lexicographiques. Parmi les ouvrages classiques lus par Cuervo, on trouve le *Don Quichotte*, dont l'analyse des constructions syntaxiques lui a valu deux ans de travail et lui a permis de collecter les entrées pour le dictionnaire.

Cuervo a rédigé les lettres A et B du tome 1 (1886) et les lettres C et D du tome 2 (1893). Pour l'élaboration du dictionnaire, il a utilisé des données sur l'usage de la langue écrite de toutes les époques et de l'espagnol écrit standard ou normalisé (Porto Dapena 1980 : 202). Cuervo a aussi produit d'autres ouvrages à partir des expériences vécues au pays dans ses situations de communication établie avec les gens, c'est ainsi qu'il a collecté les formes populaires de la langue parlée à Bogotá.

Il a réuni une vaste documentation littéraire, philosophique et théologique du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque où l'ouvrage a été publié, c'est-à-dire la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et s'est référé à un choix judicieux de sources lexicographiques : sémantiques (pour la structuration des acceptions),

historiques et étymologiques (pour la datation des vocables ou des acceptions). Le dictionnaire présente la définition précise de chaque acception en contexte, donne l'étymologie, et justifie l'usage et les variations à travers l'usage et le temps, s'il y a lieu; enfin, il établit les relations avec d'autres termes<sup>30</sup> et signale les aspects grammaticaux pour chaque expression orale ou écrite.

Le dictionnaire est un guide théorico-pratique de lexicographie dans lequel Cuervo a démontré son souci pour l'organisation scientifique du vocabulaire castillan. Il enregistre aussi les acceptions techniques ou scientifiques présentes dans quelques vocables de la langue commune (Porto Dapena 1980 : 202).

### 2.1.3 Le travail en bibliothéconomie

La création de la *Lista de encabezamientos de materias para bibliotecas* -LEMB, version espagnole des vedettes-matières de la *Library of Congress Subject Headings-LCSH*, constitue le troisième moment de la terminologie. La LEMB a été créée par l'*Instituto Colombiano para le Fomento de la Educación Superior-ICFES* et son *Sistema de Información y Documentación para la*

---

<sup>30</sup> <http://www.herder-sa.com/utills/fitxa.php?num=680>

*Educación Superior-SIDES*<sup>31</sup>, sous les auspices de l'Organisation des états américains-OEA.

Jusqu'en 1960, plusieurs bibliothèques latino-américaines se servaient de la traduction publiée de la liste Sears des vedettes-matières datant de 1949, de quelques autres traductions des vedettes-matières de la *Library of Congress Subject Headings*, et de listes qui ne répondaient pas complètement aux besoins de catalogage de l'époque. En outre, chaque bibliothèque construisait son catalogue sur fiches sans entretenir aucun rapport de coopération avec les autres. Situation qui indique un manque d'unification de la méthode de travail pour l'utilisation des listes vedettes-matières en Amérique latine. Par conséquent, les projets de coopération entre bibliothèques demeuraient impossibles.

Rovira et Aguayo (1967 : v) assurent que plusieurs bibliothèques latino-américaines ont traduit vers l'espagnol les listes des vedettes-matières déjà publiées en anglais dont elles avaient besoin pour leurs catalogues. Travail qui a entraîné beaucoup de difficultés parce que les listes avaient été traduites par des personnes sans formation en traduction. Afin de résoudre les problèmes de traduction, quelques bibliothèques ont engagé des spécialistes pour traduire les termes scientifiques ou techniques. Ces termes ont cependant été traduits sans

---

<sup>31</sup> Système d'information et de documentation pour l'éducation supérieure.

corrélation avec les autres épigraphes et les spécialistes n'avaient aucune connaissance spécialisée de catalogage ni d'analyse du contenu des livres.

Comme résultat de ce manque d'uniformité, « en 1956, l'Union panaméricaine mena une enquête auprès des bibliothèques d'Amérique latine pour connaître leurs besoins » (Gascon 1993). L'Union panaméricaine a corroboré un certain nombre de difficultés. En 1961, dans le but de résoudre ces problèmes et d'unifier le travail des bibliothécaires latino-américains, l'Union panaméricaine a subventionné le projet destiné aux bibliothèques nationales, universitaires et spécialisées dont l'espagnol était la langue officielle. Le projet a été entrepris afin d'offrir un outil qui faciliterait l'assignation terminologique d'une manière normalisée dans le processus d'analyse et de récupération de l'information, et de suggérer aux bibliothécaires une méthode de travail fondée sur un corps de normes et une expérience collective internationale.

Les compilateurs des listes ont travaillé avec un lot de 60 000 fiches de leur catalogue-matière respectif et ont traduit des vedettes anglaises (Gascon 1993). Les pays qui ont contribué à l'élaboration des listes ont été le Venezuela, le Mexique, le Panama, le Costa Rica, Cuba, Puerto Rico, El Salvador et, la Colombie, cette dernière par le biais de deux institutions, l'*Universidad Nacional de Colombia* et l'*Instituto Caro y Cuervo*. Les compilateurs ont réuni et comparé les différentes versions d'une même vedette-matière de la LCSH.

Après l'élaboration de la première partie, la Dr. Luz Carmona de Eftekhari<sup>32</sup> a élaboré les renvois (Rovira et Aguayo: 1967 : ix).

En 1964, le *Council on Library Resources, Inc.* a permis l'embauche pendant un an et demi d'un professionnel spécialisé pour effectuer la partie la plus importante du travail : réunir les diverses versions des épigraphes avec leurs renvois, comparer et sélectionner les plus appropriées, réviser ces dossiers, éliminer les traductions fautives, corriger les erreurs de syntaxe ou rédiger une nouvelle version pour chaque épigraphe, etc. Pour entamer ce travail, ce professionnel a consulté des dictionnaires généraux et spécialisés, monolingues et bilingues, des encyclopédies, des tables de classification, des index alphabétiques et d'autres listes en espagnol, français et italien.

En 1967, l'Organisation des États américains a publié la *Lista de encabezamientos de materias para bibliotecas*, et deux suppléments l'ont été en 1969 et 1970. En 1977, l'ICFES a reçu l'appui technique et économique de l'OEA pour la mise à jour de la liste. Le travail théorique s'est effectué par le biais de séminaires, d'ateliers sur la santé, l'ingénierie et l'agriculture. Le travail de normalisation a été accompli en coopération avec des bibliothèques latino-américaines et un grand nombre de bibliothèques colombiennes. La

---

<sup>32</sup> Professeure de l'Universidad de Antioquia, Medellin, Colombia à la Escuela Interamericana de Bibliotecología-EIB.

recherche, la normalisation et la création de la terminologie ont abouti à plus de 15 000 nouveaux termes dans les domaines touchés (Cardona et Cárdenas 1988 : 98).

Ce projet vise à satisfaire le besoin de normalisation en bibliothéconomie ainsi que de mise à jour des concepts en fonction des progrès de la science et de la technique. Les compilateurs recevaient l'information envoyée par les bibliothèques; cette information était ensuite recherchée dans les fichiers existants, puis normalisée. Une fois les termes listés, les bibliothécaires consultaient la *Library of Congress Subject Headings*, les dictionnaires, les encyclopédies et les listes spécialisées pour dresser la liste unique et définitive. Après ils traduisent les termes anglais et ils validaient les traductions en consultant des spécialistes.

En 1985, l'ICFES, en collaboration avec les bibliothèques du *Sistema de Información y Documentación para la Educación Superior-SIDES*, a révisé le contenu de la LEMB et a stocké les données sur support informatique. Par la suite, il a publié une seconde édition sous les auspices de l'OEA et a distribué les listes aux États-Unis et aux pays hispanophones.

La coordonnatrice du programme, Bertha Nelly Cardona, a été invitée au *Primer Simposio Lationamericano de Terminología*<sup>33</sup>, en 1988 à Caracas, au Venezuela, où elle a présenté le projet LEMB avec Lilia Cardenas de Fernández, en tant que représentantes du *Sistema de Información y Documentación para la Educación Superior-SIDES*. De cette façon, le Symposium, où s'est créé le Réseau ibéro-américain de terminologie-Riterm, a été la porte d'entrée de la terminologie en Colombie.

#### 2.1.4 Le réseau de terminologie

La création de la *Red Colombiana de Terminología-COLTERM*<sup>34</sup> correspond à la quatrième et dernière étape de l'évolution de la terminologie en Colombie. Depuis 1995, Colterm a organisé plusieurs rencontres de terminologie<sup>35</sup> afin de jeter les bases d'une communauté terminologique nationale, d'encourager la recherche interdisciplinaire et de diffuser les résultats de la recherche terminologique au pays.

En mai 1995, s'est tenu le *Segundo Seminario Nacional de Terminología* «*La terminología en el nuevo orden de la información* :

---

<sup>33</sup> Premier symposium ibéro-américain de terminologie.

<sup>34</sup> Réseau colombien de terminologie-Colterm.

<sup>35</sup> Voir l'Annexe 2, *Séminaires, congrès, ateliers et conférences dirigés par COLTERM*.

*globalización e internacionalización* »<sup>36</sup>, organisé par l'*Escuela Interamericana de Bibliotecología* et l'*Escuela de Idiomas* de l'*Universidad de Antioquia*, Medellín, Colombie. Plusieurs représentants de différentes universités et institutions du pays ont participé au séminaire. Ce second séminaire a vu la naissance du Colterm, dirigé par les professeurs Berta Nelly Cardona et María Cecilia Plested de l'*Universidad de Antioquia*, et par Blanca Stella Giraldo de l'*Universidad Autónoma de Manizales*.

Colterm est le réseau qui organise et dirige la formation terminologique en Colombie et définit réseau comme suit :

« Estructura formal o informal formada por personas, que utilizando diferentes canales de comunicación, comparten responsabilidades, conocimientos, trabajo, proyectos, recursos, documentos, productos y servicios, con el fin de crecer como equipo, como colectivo y lograr objetivos predeterminados<sup>37</sup> » (Cardona 2002c : 332).

La participation de conférenciers étrangers aux rencontres de terminologie est devenue notoire. Parmi les invités, on compte Heribert Picht, Gerhard Budin, Klaus-Dirk Schmitz, María Teresa Cabré, Christian Galinski, Tanguy Wettengel, Peter Sandrini, Delia Vásquez, Roberto Espí, pour la

---

<sup>36</sup> « Deuxième séminaire national de terminologie. La terminologie dans le nouvel ordre de l'information : mondialisation et internationalisation. » [Notre traduction]

<sup>37</sup> « Une structure formelle ou informelle composée par des personnes, qui en utilisant différents canaux de communication, partagent des responsabilités, des connaissances, des travaux, des projets, des ressources, des documents, des produits et des services, afin de progresser en tant qu'équipe et collectif et d'atteindre des objectifs prédéterminés. » [Notre traduction]

formation en terminologie, ainsi que Georges Bastin et Vladimir Kutz pour des rencontres sur la traduction, l'interprétation et la terminologie.

Colterm a abordé l'étude de la terminologie à partir de la théorie générale de la terminologie de Wüster, puis à partir des autres écoles et approches terminologiques. Les sujets d'étude de Colterm concernent notamment les langues de spécialité, la communication spécialisée, la normalisation, la terminologie, la formation de terminologues et la relation de la terminologie avec les autres disciplines.

*L'Universidad Autónoma de Manizales, l'Universidad Pontificia Bolivariana, l'Universidad del Magdalena et l'Universidad Jorge Tadeo Lozano de Cartagena* se sont jointes au réseau. Ensuite, chaque université a mis sur pied son propre groupe d'étude en terminologie, qui est chargé de l'élaboration de plusieurs travaux de recherche en terminologie dans diverses disciplines selon les besoins locaux.

## **2.2 L'expérience terminologique récente en Colombie**

La terminologie en Colombie est née des divers besoins exprimés par la communauté scientifique nationale : besoin de description, besoin de transmission et besoin de normes (Rey 1992). Afin de répondre à ces besoins, la

documentation, la traduction et la normalisation se sont considérablement développées depuis le début des années 1990.

### **2.2.1 La documentation**

Les travaux terminologiques et de traduction sont appuyés par la documentation, indispensable à chaque projet de recherche. La documentation peut se définir comme suit :

« Action de repérer et d'exploiter des documents sur support papier ou électronique, des documents sonores ou des sources orales afin d'acquérir les connaissances terminologiques ou thématiques nécessaires à la traduction. Note 1. – Les mémoires, les textes parallèles, les dictionnaires et encyclopédies imprimés sont des exemples de documents sur support papier. Note 2. – Les banques de données documentaires ou terminologiques, les ouvrages de référence informatisés et les pages Web sont des exemples de documents électroniques. Note 3 – Les bandes magnétiques, les cassettes et les vidéocassettes sont des exemples de documents sonores. Note 4. – Les spécialistes d'un domaine et les experts sont des sources orales » (Delisle, Lee-Jahnke et Cormier 1999 : 32)

La documentation devient une étape fondamentale et obligatoire dans la préparation et l'élaboration de la recherche terminologique, ce qui fait que terminologie et documentation sont indissociables; en ce sens, il est impossible de faire de la terminologie sans avoir accès, directement ou indirectement, à une abondante documentation spécialisée.

La documentation est indispensable parce qu'elle assure l'accès à l'information. Les documents doivent être produits par des experts reconnus dans le domaine. En Colombie, la documentation fait partie intégrante des projets de recherche terminologique et permet d'assurer la qualité des projets. Le groupe de recherche *Gestión del conocimiento en bibliotecología e ingeniería-GECOBI*<sup>38</sup> à l'*Universidad de Antioquia* a, par exemple, élaboré un projet de recherche terminologique pour mesurer la gestion de la connaissance dans les entreprises de Medellin<sup>39</sup> en Colombie entre les années 1995 et 2000 (Múnera 2002b : 103). Le projet vise à délimiter et structurer un langage univoque entre les experts de différents sujets.

En fait, chaque projet de recherche analyse la documentation par le dépouillement, l'analyse terminologique et la validation des terminologies. Parfois, il est impossible de trouver des sources originales, ce qui rend l'utilisation des traductions inévitable. Élaborer un projet de recherche en terminologie suppose donc la compréhension du sujet par le biais de la documentation spécialisée, qui doit être analysée et dépouillée.

---

<sup>38</sup> Groupe de recherche en gestion de la connaissance en bibliothéconomie et ingénierie. [Notre traduction]

<sup>39</sup> Interconexión Eléctrica S.A-ISA, Empresas Públicas de Medellín-EPM, Compañía de Seguros de vida, Generales y Capitalización-SURAMERICANA, Instituto Colombiano de Productores de Cemento-ICPC, Empresa productora de concretos para edificación e infraestructura-CONCRETO et Federación Nacional de Comerciantes FENALCO.

De cette manière, la documentation devient aussi le point de jonction entre la terminologie et la traduction parce que le traducteur, comme médiateur linguistique, a besoin de la terminologie, présente dans la documentation spécialisée, comme moyen d'accès à la connaissance de l'information contenue dans le texte de départ. En plus, comme le souligne Plested (2003), « Las diferentes áreas del saber cuentan con una terminología propia que es única y las convierte en saberes específicos a los cuales el traductor sólo puede tener acceso mediante un conocimiento terminológico adecuado »<sup>40</sup>.

Par conséquent, pour accéder à la connaissance spécialisée, il faut trouver et étudier les textes qui reflètent les connaissances de base de la discipline concernée. La terminologie devient, pour le traducteur, un matériel de connaissance indispensable, car d'après Clas (2002b : 85), le traducteur ne peut pas interpréter les faits de science et de technique sans signes linguistiques adéquats. L'utilité de la terminologie pour le traducteur ne se limite pas simplement à la recherche d'équivalents ou de listes de termes. En effet, l'organisation systématique de l'information permet au traducteur de situer les concepts dans le domaine spécialisé et de construire un schéma mental de la connaissance, c'est-à-dire de se familiariser avec la connaissance scientifique.

---

<sup>40</sup> « Les différents domaines du savoir possèdent une terminologie propre et unique qui devient un savoir spécifique auquel le traducteur ne peut arriver que s'il possède une connaissance terminologique appropriée. » [Notre traduction]

Les experts d'un domaine spécialisé et les traducteurs sont en même temps apprentis et usagers de la terminologie. En fait, la terminologie « se constitue en factor y en medio para la comunicación especializada »<sup>41</sup> (Velásquez 2002 : 446). Chaque projet de recherche compte au moins un terminologue, un traducteur et un spécialiste de chaque discipline.

Les traducteurs sont des usagers de la terminologie qui, en même temps, collaborent à l'optimisation des recherches terminologiques. Comme résultat de cette coopération, les groupes de recherche colombiens ont élaboré des glossaires, des thésaurus, des bases de données terminologiques en deux ou trois langues, généralement l'espagnol, l'anglais et le français, non seulement avec des traducteurs, mais avec des spécialistes des domaines de chaque projet. Il faut remarquer que chaque projet de recherche compte au moins un spécialiste du domaine concerné pour la clarification de concepts spécialisés.

### **2.2.2 La normalisation**

Pour arriver à une communication spécialisée de qualité, le traducteur et le terminologue doivent maîtriser et utiliser adéquatement les concepts propres à un domaine scientifique ou technique. Les concepts spécialisés doivent être systématisés et normalisés; c'est le terminologue qui contribue à une telle

---

<sup>41</sup> « Devient le facteur et le moyen de la communication spécialisée » [Notre traduction]

systematisation et normalisation terminologiques. Par normalisation terminologique, il faut entendre « le fait de donner un avis à caractère officiel sur des questions d'ordre linguistique » (La normalisation terminologique 1976 : 3).

Lerat (1995 : 122) souligne que l'harmonisation par le consensus des experts est le mode d'existence de la normalisation terminologique dans les sciences. Ce consensus est appliqué en Colombie par des travailleurs sociaux, comme résultat d'un projet de recherche mené par plusieurs spécialistes qui se sont rencontrés afin d'unifier la terminologie employée et de valider les termes choisis par le groupe de recherche. Le projet s'est terminé par la publication d'un dictionnaire spécialisé en travail social<sup>42</sup>. En relation avec les travaux terminologiques de ce type, Kocourek (1991 : 219) confirme que le but de la normalisation terminologique nationale (unilingue) est d'imposer ou de recommander une forme unique (dite normalisée ou recommandée) pour un concept (appartenant normalement à un système conceptuel préalablement structuré).

Pour la normalisation régionale et nationale de la version espagnole des normes ISO 9000, le Groupe de recherche en terminologie et traduction-GITT et le Groupe régional ISO de l'*Universidad de Antioquia* ont révisé la version

---

<sup>42</sup> Voir le quatrième chapitre, *Universidad de Antioquia*.

existante. Un groupe des terminologues et des experts en gestion et assurance de la qualité se sont réunis afin de discuter de la terminologie employée dans la norme et d'arriver à un consensus régional, et, de cette manière, contribuer à la normalisation de la terminologie des normes au pays.

La norme internationale ISO 9000, préparée par le Comité Technique ISO/TC 176, gestion et assurance de la qualité, Sous-comité SC 1, concepts et terminologie, a été de quelque manière la porte d'entrée aux terminologues dans la normalisation. Cette norme a été traduite par le groupe de travail « Spanish Translation Task Group » du même comité avec la participation des représentants des organismes nationaux de normalisation et du secteur industriel de l'Argentine, du Chili, de la Colombie, de Costa Rica, de l'Equateur, de l'Espagne, des États-Unis, du Mexique, du Pérou, de l'Uruguay, du Venezuela, de la *Comisión Panamericana de Normas Técnicas-COPANT*<sup>43</sup> et de l'*Instituto Latinoamericano de Aseguramiento de la Calidad-INLAC*<sup>44</sup>.

La norme ISO 9000 comprend : « ISO 9000-1 : 1994, normes pour le management de la qualité et l'assurance de la qualité – Partie 1 : Lignes directrices pour leur sélection et utilisation »; « ISO 9001 : 2000, Système de management de la qualité. Exigences»; « ISO 9004 : 2000, Système de

---

<sup>43</sup> Commission panaméricaine de normes techniques.

<sup>44</sup> Institut latino-américain de l'assurance de la qualité.

management de la qualité – Lignes directrices pour l'amélioration des performances »; « ISO 14001 : 1996, Système de management environnemental – Spécifications et lignes directrices pour son utilisation ». Le travail mené a permis l'unification de la terminologie en espagnol en matière de gestion de la qualité. On trouve dans ces normes les termes dans les définitions ou dans les notes écrites en gras suivis par un nombre entre parenthèses. Ainsi le terme peut être remplacé dans la définition par sa définition complète, par exemple, dans la « Norme technique colombienne NTC-ISO 9000 : 2000 systèmes de management de la qualité. Fondements et vocabulaire », on trouve :

**Produit** (3.4.2) est défini comme « le résultat d'un **processus** (3.4.1) ».

**Processus** est défini comme « l'ensemble des activités assemblées mutuellement ou qui interagissent entre elles, lesquelles transforment les éléments d'entrée en résultats ».

**Produit** est défini alors comme « le résultat d'un ensemble d'activités assemblées mutuellement ou qui interagissent, lesquelles transforment les éléments d'entrée en résultats ».

Ce lien entre termes permet aux usagers de la norme, la compréhension précise pour son application dans les systèmes de management de la qualité.

Grâce à ce travail terminologique d'unification régionale, la Colombie fait partie depuis juin 2002 du Comité ISO TC/37-terminologie et autres ressources linguistiques représenté par l'*Universidad de Antioquia*. Ce comité a comme objectif :

« to prepare standards specifying principles and methods for terminology work and terminography within the framework of standardization and related activities (ISO/TC 37 : 2000). »

La participation de la Colombie au sein du comité ISO TC/37 est le fruit de l'effort des chercheurs colombiens en normalisation et en terminologie, qui mettent leurs projets terminologiques au service du progrès de la science et de la technologie nationale et internationale, et de l'application des normes de qualité.

### **2.3 La coopération nationale et internationale**

La coopération nationale et internationale est fondamentale pour la bonne marche des projets de recherche en terminologie. C'est ainsi que la participation de diverses institutions aux différents projets requiert la consolidation d'ententes inter-institutionnelles, qui permettent également la formation de chercheurs.

La recherche terminologique en Colombie a reçu l'appui de plusieurs institutions reconnues comme la *Gesellschaft für Terminologie und Wissenstransfer*<sup>45</sup>-GTW, le Centre international d'information pour la terminologie-INFOTERM, le Réseau ibéro-américain de terminologie-RITERM et la *Red temática de docencia en terminología Argentina, Brasil,*

---

<sup>45</sup> Association pour la terminologie et le transfert des connaissances.

*Colombia, España-ALETERM*<sup>46</sup>. Le pays a également signé des ententes de coopération avec diverses universités au Canada, en Autriche, en Allemagne, à Cuba et en France. Ces ententes, par le biais de rencontres internationales, de séminaires de formation et d'échanges de professeurs et d'étudiants, ont permis aux chercheurs colombiens de mettre à jour leurs connaissances terminologiques et de jeter les bases de la formation en terminologie dans plusieurs universités et de l'élaboration de projets de recherche.

Les ententes de coopération ont permis aux universités colombiennes de recevoir des étudiants étrangers pour faire des stages en terminologie, en traduction ou en bibliothéconomie. Quelques étudiants colombiens sont également allés dans des universités étrangères pour poursuivre des études de deuxième et troisième cycles ou pour participer à des symposiums, séminaires, colloques, etc. dans différents pays. Les échanges d'étudiants et de professeurs sont une motivation pour les futures générations qui désirent continuer leurs études à l'étranger.

---

<sup>46</sup> Réseau de formation en terminologie.

## Conclusion

Les débuts de la terminologie en Colombie montrent un travail sérieux, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, entrepris par des scientifiques tels Mutis, Caldas et Humboldt, qui ont contribué au progrès de la botanique, l'astronomie et la géographie.

Un moment important pour la terminologie a été l'expédition botanique née du besoin d'écrire l'histoire des richesses naturelles trouvées en Amérique espagnole. Cette expédition est une des premières tentatives de la Colombie d'associer dans un seul projet les domaines scientifique, culturel, politique et civil et qui a produit un vaste savoir pour les sciences de la nature et de la terre. Analyser les résultats de ces recherches dans une optique terminologique est intéressant et enrichissant pour la terminologie et pour les sciences concernées.

L'autre moment important a été la diffusion du *Diccionario de construcción y régimen de la lengua española*, par Rufino José Cuervo, qui a permis l'ouverture d'un dialogue scientifique entre l'Espagne et l'Amérique hispanique et la création de l'*Instituto Caro y Cuervo* en Colombie pour la défense de l'espagnol.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la bibliothéconomie a exercé aussi une influence significative pour la continuité des travaux terminologiques et pour l'étude de la terminologie actuelle. Dans les années 1960, la terminologie est apparue comme résultat de la pratique bibliothéconomique et de normalisation. L'étude systématique et la création d'une communauté universitaire dans ce domaine sont très récentes.

Depuis les années 1990, les chercheurs colombiens se sont rendu compte de l'importance d'offrir une solide formation en terminologie afin de répondre aux besoins nationaux de description, de transmission et de distribution de l'information spécialisée et ont créé un réseau en terminologie chargé de diriger les rencontres terminologiques au pays. C'est pourquoi le besoin d'ententes de coopération devient un facteur important pour la formation en terminologie.

Cette description historique de la terminologie en Colombie nous permet d'affirmer que les travaux terminologiques réalisés par les chercheurs constituent un apport significatif au patrimoine terminologique mondial. La variété des domaines touchés par les groupes nous mène à approfondir les recherches effectuées dont nous nous occuperons dans les chapitres suivants.

### 3. L'enseignement de la terminologie en Colombie

*« Sin TERMINOLOGÍA no hay ninguna comunicación profesional; sin COMUNICACIÓN PROFESIONAL no hay ninguna transferencia de conocimiento, sin TRANSFERENCIA DE CONOCIMIENTO no hay ningún desarrollo intelectual ni material ninguna formación ni investigación profesionales que a su vez llevaría al NO-DESARROLLO y aislamiento a más larga vista. »<sup>47</sup>*  
(Arntz et Picht 1995 : 37)

#### Introduction

La formation en terminologie est un besoin impérieux en Colombie. Dans le chapitre qui suit, nous aborderons l'enseignement de la terminologie en Colombie à partir des questions suivantes : Pourquoi enseigner la terminologie? Qui sont les formateurs des terminologues? À qui s'adresse la terminologie? Et comment celle-ci est-elle enseignée?

---

<sup>47</sup>« Sans TERMINOLOGIE, il n'y a aucune communication professionnelle. Sans COMMUNICATION PROFESSIONNELLE, il n'y a aucun transfert de connaissances. Sans TRANSFERT DE CONNAISSANCES, il n'y a ni développement intellectuel, ni développement matériel, ni formation et ni recherche professionnelles, ce qui, par conséquent, conduirait inévitablement au NON-DÉVELOPPEMENT et, à long terme, à l'isolement. »  
[Notre traduction]

L'enseignement de la terminologie est apparu en Colombie pour compléter la formation des bibliothécaires et des traducteurs. Depuis 1995, plusieurs universités ont introduit un cours de terminologie dans les programmes de premier et de deuxième cycle en bibliothéconomie et en traduction, et plusieurs rencontres, séminaires et colloques ont été organisés sur l'enseignement, la théorie et la pratique de la terminologie.

### **3.1 Pourquoi enseigner la terminologie?**

Le développement rapide de la science, de la technique, de l'industrie et du commerce mondial exige des professionnels d'aujourd'hui une grande capacité d'assimilation des nouveaux défis imposés par la mondialisation et une capacité accrue d'acquisition et de transfert de l'information. L'enseignement de la terminologie contribue à forger ces capacités.

La terminologie, soit l'étude scientifique des notions et des termes en usage dans les langues de spécialité<sup>48</sup>, constitue une composante fondamentale de la communication spécialisée. Afin d'illustrer l'importance de la terminologie dans ce type de communication, nous prendrons un exemple.

---

<sup>48</sup> Selon la définition, établie par la Norme internationale ISO 1087 (1990 : 12).

Imaginons un texte dont on aurait enlevé tous les termes et laissé seulement les éléments grammaticaux tels que les conjonctions, les prépositions, les articles et les connecteurs.

Exemple a :

*Selon l'\_\_\_\_\_ (\_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ (\_\_\_\_\_) ) chaque \_\_\_\_\_ une \_\_\_\_\_, mais \_\_\_\_\_ une \_\_\_\_\_ jusqu'à \_\_\_\_\_.*

Ce « texte » n'a aucun sens et il est impossible de déterminer le domaine auquel il appartient. Pourquoi ? Tout simplement parce que le texte manque de son essence : la terminologie. Tel quel, il ne donne donc aucune indication de sens ni du domaine traité.

1. Imaginons maintenant la situation inverse, soit le même texte dont on n'aurait laissé que les termes :

Exemple b :

*\_\_\_\_\_ écologie de l'arthropode vecteur (tiques, moustiques, phlébotomes, culicoïdes (Ceratopogonidae)) \_\_\_\_\_ arbovirose occupe \_\_\_\_\_ région spécifique, \_\_\_\_\_ peut envahir \_\_\_\_\_ zone \_\_\_\_\_ indemne.*

Bien qu'incomplet, ce « texte » comporte des indices de sens et permet de déterminer son domaine de spécialité : la médecine. Pourquoi? La réponse est simple : parce que le texte contient les concepts essentiels de son discours, c'est-à-dire les concepts qui relèvent de la terminologie.

Bien que fictives, les situations précédentes révèlent l'importance de la terminologie dans le discours spécialisé.

2. Voyons finalement quel était le texte complet :

Exemple *c* :

*Selon l'écologie de l'arthropode vecteur (tiques, moustiques, phlébotomes, culicoïdes (Ceratopogonidae)) chaque arbovirose occupe une région spécifique, mais peut envahir une zone jusque-là indemne. (Chippaux 2003 : 377)*

Ce type de textes spécialisés est produit pour la communication spécialisée, par les experts et pour les experts, raison pour laquelle ils renferment des informations spécialisées. Ces informations portent sur des connaissances d'un domaine spécifique.

L'emploi quotidien des langues de spécialité et le transfert de la connaissance exigent la formation de professionnels capables d'exprimer et de diffuser, dans une ou plusieurs langues, l'information produite dans chaque domaine du savoir. Pourquoi? D'une part, parce que chaque domaine véhicule

un grand nombre d'informations et de connaissances spécialisées qui doivent être analysées et systématisées par des experts. D'autre part, parce que la communication spécialisée bilingue requiert des médiateurs linguistiques capables de résoudre les problèmes de communication entre deux experts qui partagent les mêmes connaissances dans des langues différentes.

### **3.2 Les formateurs en terminologie**

Bien que la profession de terminologie ne soit pas encore reconnue comme telle en Colombie, le pays compte quelques professeurs de bibliothéconomie et de langues qui se sont intéressés à la formation en terminologie afin de fournir aux étudiants les outils terminologiques appropriés.

Depuis 1995, ces professeurs ont organisé une série d'activités afin d'approfondir leurs connaissances en terminologie. Ils se sont penchés sur la formation de professionnels compétents, mais aussi sur la formation de formateurs et de chercheurs en terminologie.

Les différents séminaires, congrès, ateliers et conférences auxquels participent différents professionnels du pays sont tenus chaque année. Les formateurs sont des professeurs étrangers invités : Heribert Picht pour l'enseignement de la terminologie; Gerhard Budin et María Teresa Cabré pour la théorie; Klaus-Dirk Schmitz pour les applications terminologiques; Christian

Galinski pour la normalisation; et Tanguy Wettengel pour la documentation. La Colombie compte aussi sur l'appui de professeurs qui donnent des conseils aux groupes de recherche à distance. L'ensemble des thématiques traitées dans les rencontres contribue à l'enrichissement général des connaissances en terminologie et à leur application dans les différents domaines de spécialité.

Afin de compléter cette formation, les formateurs colombiens participent à des rencontres internationales où ils mettent à jour leurs connaissances et présentent le fruit des recherches élaborées au pays.

### **3.3 À qui s'adresse la terminologie?**

Étant donné sa contribution aux autres sciences, la terminologie s'adresse à un grand nombre d'utilisateurs qui se servent des résultats de la recherche terminologique comme éléments théoriques et pratiques applicables à leur domaine d'étude. Ces utilisateurs sont toutes les personnes qui utilisent les langues de spécialité.

Parmi les utilisateurs de la terminologie, on compte d'abord les professeurs de langues, parce qu'ils utilisent les textes à des fins de communication pour l'enseignement d'une langue de spécialité. Ensuite, les traducteurs qui utilisent la terminologie pour acquérir des connaissances spécialisées et servir de médiateurs linguistiques. Enfin, les spécialistes de divers domaines, les

rédacteurs professionnels, les documentalistes, les bibliothécaires, les normalisateurs qui emploient la terminologie parce qu'ils doivent suivre les derniers développements dans leur domaine, les analyser, les systématiser et les normaliser de façon appropriée pour une diffusion efficace.

Pour leur part, les profanes doivent aussi utiliser la terminologie pour établir la communication avec un expert à qui ils s'adressent pour transmettre ou obtenir une information spécifique. Nous pouvons percevoir la relation entre les intermédiaires de la communication et les usagers de la terminologie dans la figure 3, proposée par Plested (1999 : 71) :

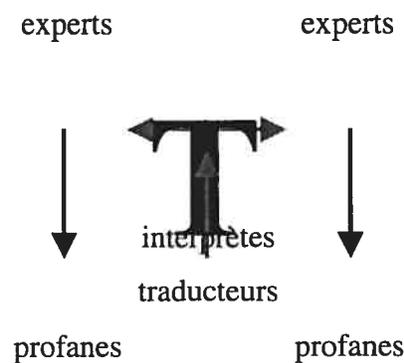


Figure 3. Traitement des concepts dans les textes spécialisés

Cette figure permet de visualiser comment la communication spécialisée est effectuée entre experts et entre non-experts et experts de langues différentes.

Ce processus de communication demande un intermédiaire qui effectue le passage d'une langue à une autre, soit le traducteur ou l'interprète.

Les usagers de la terminologie sont variés et ont en commun la langue comme véhicule de la communication. Ces usagers ont besoin d'une formation pour approfondir les concepts et appliquer des connaissances dans la communauté spécialisée. Nous verrons dans les pages qui suivent comment les professionnels colombiens sont formés en terminologie.

### **3.4 Comment est enseignée la terminologie?**

Les cours de terminologie ou de langues de spécialité sont inclus dans certains programmes de bibliothéconomie et de traduction en Colombie, afin d'amener les étudiants à une conceptualisation plus claire de la terminologie au service de la science et de la technique. D'abord, nous présenterons des exemples de cours de terminologie, tels qu'ils sont donnés dans les programmes de premier et deuxième cycles de type professionnel. Ensuite, nous évoquerons les programmes de terminologie dans le programme du deuxième cycle, option recherche.

### **3.4.1 Les programmes de premier et deuxième cycles professionnels**

#### **3.4.1.1 Les programmes de premier cycle**

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la terminologie en Colombie est enseignée au baccalauréat de bibliothéconomie et de traduction de premier et deuxième cycles.

*L'Escuela Interamericana de Bibliotecología* de l'*Universidad de Antioquia* offre un baccalauréat en bibliothéconomie qui dure huit semestres (Cardona 2002a : 23-26). Depuis 1995, les étudiants doivent suivre obligatoirement un cours d'analyse et de représentation des connaissances (105 heures) durant le quatrième semestre.

L'objectif du cours est d'enseigner aux étudiants les aspects théorico-pratiques liés aux activités d'analyse et de représentation des connaissances, en tant que composantes fondamentales du processus de transfert de l'information. Afin d'atteindre cet objectif, le cours comprend un module de terminologie de 21 heures, sur les concepts de base de la terminologie, son état actuel, sa relation avec d'autres disciplines, la théorie des termes et des concepts et l'importance de la terminologie dans le développement des langages documentaires et de la communication spécialisée. À la fin du cours, l'étudiant

doit élaborer un travail terminologique unilingue, qui constitue une contribution au progrès et à la normalisation des vocabulaires spécialisés. Au cinquième semestre, les étudiants peuvent choisir un séminaire en terminologie afin de connaître les auteurs les plus représentatifs de la terminologie et élaborer un travail de recherche ou une application terminologique.

L'*Escuela de Idiomas* de la même université offre aussi un cours de terminologie au sein du baccalauréat de traduction, option : anglais-français-espagnol, qui dure huit semestres. Les étudiants doivent obligatoirement suivre un cours de lexicologie durant le troisième semestre, un séminaire de traduction juridico-administrative durant le cinquième semestre et un cours de terminologie<sup>49</sup> (60 heures) durant le septième semestre.

Les cours de lexicologie et de traduction juridico-administrative sont des préalables pour l'apprentissage de la terminologie. Ces deux premiers cours permettent aux étudiants d'acquérir des notions en lexicologie et en langues de spécialité.

L'objectif du cours de terminologie est double. D'abord, il fournit aux étudiants des connaissances théoriques sur la terminologie, ensuite, il leur fournit des éléments d'analyse à partir de l'application appropriée des méthodes

---

<sup>49</sup> Le cours est en ligne dans le site suivant : <http://idiomas.udea.edu.co/~gitt/terminologia/>

et des procédures terminologiques en traduction. Afin d'atteindre cet objectif, le cours comprend cinq modules : la relation objet-concept-terme, la terminologie et la traduction, l'analyse et la méthode terminologique, la terminologie et les langues de spécialité, et les applications terminologiques.

En 1998, le *Departamento de Idiomas extranjeros*<sup>50</sup> de l'*Universidad Autónoma de Manizales* a créé un baccalauréat en traduction anglais-français-espagnol<sup>51</sup>, qui s'étend sur huit semestres. Ce département se consacre à la formation en langues étrangères et en langue maternelle, et met l'accent sur la maîtrise des langues de spécialité. Le département est né du besoin d'inclure l'enseignement des langues de spécialité dans les divers cursus de l'université, tels l'ingénierie de systèmes, la mécanique, le dessin industriel, l'économie industrielle, l'administration, la physiothérapie et l'odontologie.

Le programme comporte un cycle de base et un cycle professionnel. Le cycle de base est consacré à l'acquisition de deux langues étrangères, au renforcement de la langue maternelle et à l'initiation à la traduction. Le cycle professionnel est consacré aux connaissances et aux applications de la théorie et des techniques de traduction, au renforcement de ces trois langues et à la pratique de la traduction.

---

<sup>50</sup> Département des langues étrangères.

<sup>51</sup> *Instituto de Idiomas* de l'*Universidad Autónoma de Manizales*.

En résumé, les cours de terminologie dispensés dans le cadre des programmes de bibliothéconomie et de traduction permettent aux étudiants d'acquérir une solide méthode de travail, des notions de base en terminologie et l'application de celle-ci dans les langages documentaires et la communication spécialisée.

### **3.4.1.2 Les programmes de deuxième cycle**

La terminologie est enseignée dans les programmes de deuxième cycle afin de former des professionnels capables d'appliquer la théorie et la pratique terminologiques à la traduction. Nous exposerons en bref les spécialisations en traduction comportant une composante terminologique, créées en Colombie afin de répondre aux besoins de la communauté scientifique. On les trouve à l'*Universidad d'Antioquia*, ainsi que dans les universités de *Valle*, de *Manizales* et de *Cartagena*.

Pour répondre à la demande de professionnels capables d'aborder le domaine de la théorie et des méthodes de la traduction, l'*Universidad de Antioquia* a créé, en 1993, au sein de l'*Escuela de Idiomas*, le premier programme de spécialisation en traduction qui s'étend sur deux semestres.

La spécialisation exige de l'étudiant l'élaboration d'un mémoire terminologique pour l'obtention du diplôme. Parmi les travaux terminologiques élaborés, on compte :

- « *Traducción científico-técnica hacia lengua extranjera de dos textos sobre leishmaniosis por medio de rastreos terminológicos : proceso y producto traductorial y análisis e inventario terminológico*<sup>52</sup> » (Quiroz et Muñoz Torres 1996)
- « *La malaria : versión al español con comentarios sobre análisis del texto original en lengua inglesa, problemas específicos de traducción y soluciones traductoriales dadas en la versión española*<sup>53</sup> » (Zapata Giraldo 1996).

L'université étant reconnue à l'échelle internationale pour ses recherches sur les maladies tropicales et les greffons, les recherches terminologiques ont porté sur ces domaines afin de permettre la diffusion internationale des résultats des chercheurs.

L'*Escuela de ciencias del lenguaje*<sup>54</sup> de l'*Universidad del Valle* a créé en 1994 une spécialisation en traduction<sup>55</sup> de quatre semestres pour tenter de

---

<sup>52</sup> « Traduction scientifique et technique vers la langue étrangère de deux textes sur la leishmaniose par le biais de dépouillements terminologiques : processus et production de traduction et analyse et inventaire terminologique. » [Notre traduction]

<sup>53</sup> « La malaria : version espagnole avec commentaires sur l'analyse du texte de départ en langue anglaise et problèmes spécifiques de traduction avec solutions de traduction dans la version espagnole. » [Notre traduction]

<sup>54</sup> École des sciences du langage

<sup>55</sup> Rodríguez (2002b : 33-38) et Centro de traducción

répondre aux besoins en matière de formation de traducteurs spécialisés. La spécialisation est donnée aux professionnels de différentes disciplines qui veulent travailler comme traducteurs.

Le cours de terminologie est donné durant le deuxième semestre avec pour objectif la recherche terminologique à partir des notions théoriques de la terminologie, des techniques de documentation et des méthodes de collecte et de sélection du matériel terminologique.

L'apprentissage de la terminologie se fait dans une situation réelle de travail avec des textes authentiques, et les spécialistes des autres facultés de l'université collaborent avec les étudiants de traduction en leur fournissant l'information et la documentation nécessaires.

La spécialisation compte aussi des cours d'analyse textuelle, de traduction générale et de traduction spécialisée, un cours sur les théories de la traduction et un autre sur la terminologie et la documentation. Afin d'obtenir le titre de spécialiste en traduction, les étudiants doivent rédiger un mémoire consistant en une traduction annotée ou une étude terminologique. Tous les mémoires portent sur le domaine de la canne à sucre. En effet, l'exploitation de cette dernière est la principale industrie agro-alimentaire de la région.

Par ailleurs, en 1994, le *Departamento de Idiomas extranjeros* de l'*Universidad Autónoma de Manizales* a inauguré une spécialisation en

traduction : recherche et enseignement (anglais-espagnol, espagnol-anglais)  
Kostina et Suarez (1997 : 36-48).

Pour l'obtention de ce diplôme, les étudiants doivent rédiger un mémoire consistant en une traduction commentée ou un travail terminologique.

Parmi les travaux terminologiques, on trouve :

- La volcanologie « structure de la terre »; « modeleurs du paysage » en anglais-espagnol.
- Service terminologique pour la physiothérapie.
- Service terminologique d'ergonomie, lieu de travail-santé.
- Service terminologique d'anesthésiologie.
- Service terminologique pour l'orthodontie et l'implantologie.
- Service terminologique pour l'industrie de la confection.
- Service terminologique : le folklore musical et chorégraphique.
- Terminologie de la législation pour la prévention des risques environnementaux et la protection des ressources naturelles en Colombie.

En 2002, l'*Universidad Jorge Tadeo Lozano* de Cartagena a créé une spécialisation en traduction anglais-espagnol de deux semestres. Au cours du premier semestre, les étudiants doivent suivre un cours de terminologie et d'outils informatiques (24 heures) ainsi qu'un cours de traduction spécialisée (anglais-espagnol) assuré par des professeurs de Colterm.

En ce qui concerne le deuxième cycle, l'*Universidad de Antioquia* dispense, à titre expérimental, une maîtrise en information et en documentation créée à l'*Escuela Interamericana de Bibliotecología-EIB* en coopération avec le groupe de recherche en terminologie-GITT. La maîtrise regroupe plusieurs disciplines : la terminologie, les langues de spécialité, la documentation, la gestion des connaissances, la normalisation et les nouvelles technologies de l'information. Cette maîtrise a pour but de former des professionnels de l'information et d'autres domaines du savoir appelés à devenir experts dans l'utilisation et la gestion de l'information, et la coordination des processus de production de la connaissance et de la recherche (Múnera Torres 2002a : 39).

Parmi les objectifs secondaires de ce programme de maîtrise, on trouve la création de plusieurs groupes de recherche en matière de terminologie et de langues de spécialité.

En 2002, une maîtrise en linguistique de quatre semestres a été créée à la *Facultad de comunicaciones* de l'*Universidad de Antioquia* avec deux options de recherche. La première option comporte la terminologie et la communication spécialisée; et la deuxième, la production et l'interprétation textuelle. L'option terminologie et communication spécialisée s'adresse à des chercheurs destinés à travailler dans la production et dans l'organisation de la

connaissance spécialisée. Cette option bénéficie du soutien du groupe de recherche en terminologie et en traduction-GITT.

### 3.4.1 La terminologie comme spécialité au deuxième cycle

En 2001, la terminologie apparaît comme programme spécialisé de deuxième cycle à l'*Escuela de ciencias del lenguaje* de l'*Universidad del Valle* avec la création d'un diplôme en terminologie et en communication spécialisée (100 heures). Le diplôme est créé pour répondre aux besoins en matière de travaux terminologiques bilingues. Ainsi, la terminologie devient-elle un facteur déterminant du développement scientifique et économique du pays.

Le programme fait partie du réseau de formation en terminologie-ALETERM<sup>56</sup> dont l'*Escuela de ciencias del lenguaje* est membre. Ce réseau, qui encourage l'échange de professeurs, permet que les cours soient assurés par des professeurs venus d'Espagne et d'autres universités de Colombie.

Le diplôme comprend cinq modules principaux : la terminologie et les dictionnaires spécialisés; la terminologie, la lexicographie et les dictionnaires; les fondements théoriques et la méthodologie de la terminologie; la variation et l'approche communicative de la terminologie et la normalisation et

---

<sup>56</sup> Réseau de formation en terminologie, constitué au sein du programme de coopération interuniversitaire de l'Agence espagnole de coopération internationale pour la création des réseaux thématiques d'enseignement (ALETERM).

l'harmonisation dans la gestion de la qualité (Normes ISO). L'ensemble de ces modules répond aux besoins de formation spécialisée en terminologie. À la fin du programme, l'étudiant doit présenter un projet terminologique sur un sujet spécialisé.

## Conclusion

Cette vue d'ensemble de l'enseignement de la terminologie en Colombie montre combien cette science est devenue une composante importante dans les programmes de formation des bibliothécaires et des traducteurs. Les cours de terminologie, en effet, aident l'étudiant à comprendre, d'une part, l'utilité des langues de spécialité en terminologie et, d'autre part, de la terminologie en langues de spécialité, c'est-à-dire une réciprocity indispensable pour le transfert de la connaissance spécialisée.

La Colombie a compris qu'il fallait établir solidement l'enseignement de la terminologie en tant que science, et, pour cela, ne s'est pas limitée à inclure des cours de terminologie dans les programmes de formation de premier ou de deuxième cycles, mais a aussi créé des programmes spécialisés en terminologie. Beaucoup reste néanmoins à faire.

Les quatre universités colombiennes mentionnées dans ce chapitre ont progressé dans la conception et les contenus de la formation en terminologie, et les groupes de recherche existants s'efforcent de poursuivre cette formation. La création de ces groupes de recherche à l'intérieur des universités est une garantie pour le développement de la terminologie et pour l'obtention d'une reconnaissance nationale et internationale, sujet que nous traiterons dans le prochain chapitre.

## 4. La recherche terminologique en Colombie

« *El Estado garantiza las libertades de enseñanza, aprendizaje, investigación y cátedra* »<sup>57</sup>

(Article 27 de la Constitution politique)

### Introduction

Les recherches menées par les institutions responsables de créer et de diffuser l'information spécialisée en Colombie contribuent au progrès de la technique et de la science à l'échelle nationale et internationale. Ces institutions colombiennes doivent suivre les directives des organismes responsables de surveiller la recherche et la normalisation à l'échelle nationale.

Dans ce dernier chapitre, nous traiterons de deux institutions chargées de la recherche et de la normalisation en Colombie : l'*Instituto Colombiano para el Desarrollo de la Ciencia y la Tecnología, Francisco José de Caldas - COLCIENCIAS*<sup>58</sup> et l'*Instituto Colombiano de Normas Técnicas y Certificación*<sup>59</sup>-ICONTEC. Nous exposerons, ensuite la participation au travail terminologique colombien de l'*Instituto Caro y Cuervo* et celles des groupes de

---

<sup>57</sup> « L'État garantit la liberté de l'enseignement, de l'apprentissage, de la recherche et de la science. » [Notre traduction]

<sup>58</sup> Institut colombien pour le développement de la science et de la technique, Francisco José de Caldas, Colciencias.

<sup>59</sup> Institut colombien de normes techniques et de certification, ICONTEC.

recherche en terminologie de l'*Universidad de Antioquia*, de l'*Universidad del Valle* et de l'*Universidad Autónoma de Manizales*, qui travaillent sous l'égide de COLTERM.

## 4.1 La terminologie au service de la technique et de la science en Colombie

Bien que la Colombie soit un pays en voie de développement, on y trouve des domaines jouissant d'un degré de technicité très avancé. C'est le cas du domaine agro-industriel, notamment l'industrie du café, l'industrie de la canne à sucre ainsi que la production et la commercialisation des fleurs. Une telle situation justifie la mise en œuvre de projets de recherche terminologique dans ces domaines. Tout d'abord, nous parlerons de Colciencias et d'Icontec : deux institutions chargées d'encourager et de générer des processus de communication pour la promotion de la recherche technique et scientifique ainsi que de certifier les organismes gouvernementaux et privés nationaux.

### 4.1.1 COLCIENCIAS

En 1968, a été créé le « *Fondo Colombiano de Investigaciones Científicas y Proyectos Especiales*<sup>60</sup> 'Francisco José de Caldas' » devenu, en 1991, l'*Instituto Colombiano para el Desarrollo de la Ciencia y la Tecnología*,

---

<sup>60</sup> « Fonds colombien des recherches scientifiques et projets spéciaux. » [Notre traduction]

*Francisco José de Caldas-Colciencias* ». Colciencias est une institution publique qui encourage et réalise des activités scientifiques et techniques en Colombie afin d'inclure la science et la technique dans les plans et les programmes de développement économique et social du pays. Elle est également chargée d'octroyer des prix et des distinctions aux institutions de recherche reconnues.

Colciencias rassemble les groupes de recherche scientifique et technologique colombiens auxquels elle octroie un statut officiel. Elle compile les données sur les chercheurs et les projets, et sélectionne les groupes les plus en vue au pays. Ce statut est mesuré à partir de quatre catégories ou qualités de base : qualité, pertinence, visibilité et stabilité des groupes. La qualité du groupe est déterminée par les résultats ou les produits de recherche, en particulier les publications internationales indexées, les livres d'auteur et les brevets obtenus. Ces produits sont considérés comme de première catégorie avec une valeur de 60 % dans le modèle d'analyse générale donné pour l'index d'excellence. Viennent ensuite la pertinence, la visibilité et la stabilité du groupe avec une valeur de 20 %, 10 % et 10 % respectivement.

Après l'étude des travaux de chaque groupe ou centre de recherche, Colciencias les classifie de la façon suivante : **groupe A** : les groupes d'excellence sont les groupes qui possèdent au moins trois produits de la

première catégorie ; **groupe B** : les groupes consolidés sont les groupes qui possèdent au moins un produit de la première catégorie ; **groupe C** : les groupes qui sont en voie de formation à l'intérieur de leurs institutions et qui commencent à avoir une visibilité nationale<sup>61</sup> et **groupe D** : les groupes qui se présentent pour la première fois leur candidature au statut.

Colciencias compte également parmi ses objectifs l'accroissement de la compétitivité du secteur industriel colombien, dans le cadre de la politique nationale d'internationalisation de l'économie. Par conséquent, elle crée les conditions favorables à la génération de connaissances scientifiques et techniques nationales, stimule la capacité d'innovation du secteur productif, oriente l'importation sélective de technologie pour qu'elle puisse s'appliquer à la production nationale, consolide les services de soutien à la recherche scientifique et au progrès technologique, et facilite l'appropriation des connaissances.

En vue d'un échange de connaissances techniques et scientifiques, en 1992, Colciencias a présenté le projet de recherche *Red Caldas*<sup>62</sup>, entre les scientifiques, les chercheurs, les étudiants et les créateurs colombiens qui se trouvent à l'étranger et la communauté scientifique nationale. Ce réseau

---

<sup>61</sup> Le Groupe de recherche en terminologie et traduction-GITT de l'*Escuela de Idiomas* de l'*Universidad de Antioquia* a été placé dans la catégorie C 1996, 1998 et 2002.

<sup>62</sup> Réseau Caldas.

constitue une stratégie nationale qui fait partie des politiques de mondialisation de la science, afin de faciliter la création d'une communauté virtuelle de spécialistes pour la participation et l'appropriation des connaissances scientifiques et technologiques nationales.

Le *Red Caldas* possède un espace sur Internet à partir duquel on peut accéder aux réseaux thématiques. Des sujets de discussion sont proposés par les membres de la communauté scientifique et scolaire nationales : on y compte l'environnement et le progrès; le territoire, la région et la ville, la science, la technique et la société, et enfin la communication et la culture. Ces débats contribuent à la génération progressive de connaissances, à la consolidation de la communauté virtuelle de scientifiques colombiens et à l'échange d'information entre les chercheurs, les groupes de recherche et les centres technologiques colombiens et leurs homologues étrangers.

Les réseaux thématiques facilitent également l'accès à la documentation scientifique mondiale, d'une part au moyen de la distribution électronique de documents et de ressources de recherche et, d'autre part par la participation des scientifiques au développement des capacités de recherche des membres des centres.

### 4.1.2 ICONTEC

*L'Instituto Colombiano de Normas Técnicas y Certificación-ICONTEC*, organisme national privé à but non lucratif, membre de l'ISO, est chargé de la normalisation technique en Colombie. Il collabore avec le secteur gouvernemental et appuie le secteur privé du pays, afin d'obtenir des avantages compétitifs sur le marché interne et externe.

ICONTEC offre des services de normalisation, de formation et d'évaluation, en plus de contribuer à la gestion, au développement et à la compétitivité des organisations. ICONTEC entend par norme le document, établi par consensus et approuvé par un organisme reconnu, destiné à l'usage commun et répété des règles, des orientations, des directives ou des caractéristiques relatives aux activités et à leurs résultats, en vue d'obtenir un ordre dans une situation donnée<sup>63</sup>.

## 4.2 Les projets de recherche terminologique

La recherche terminologique colombienne, comme nous l'avons déjà signalé, se fait principalement dans le secteur universitaire au sein des travaux de lexicographie, de bibliothéconomie, de normalisation ou de traduction. Dans

---

<sup>63</sup> [www.icontec.gov.co](http://www.icontec.gov.co)

les pages qui suivent, nous traiterons de travaux de recherche élaborés par quelques institutions nationales.

#### **4.2.1 L'*Instituto Caro y Cuervo***

Dans le chapitre précédent, nous avons traité du travail effectué par l'*Instituto Caro y Cuervo* à partir du dictionnaire de Rufino José Cuervo; nous parlerons maintenant de cet institut comme centre de génération de recherche lexicographique liée à la terminologie.

Bien que les travaux élaborés par l'institut soient à caractère lexicographique, l'utilisation de ressources terminologiques rapproche la terminologie et la lexicographie parce que l'institut contribue à l'élaboration de dictionnaires utiles au secteur universitaire et à la promotion de la recherche. C'est ainsi qu'en 1957 a été créé le Séminaire Andrés Bello avec pour objet de former des professionnels spécialisés en phonétique espagnole, grammaire historique, sémantique, étymologie, lexicologie et linguistique dont les communautés hispano-américaines ont besoin. Le séminaire Andrés Bello travaille en collaboration avec la *Real Academia Española* et les académies nationales de la langue qui existent en Amérique pour la conservation et l'évolution de l'espagnol, ainsi que pour la formation d'un vocabulaire technique unifié intégrant les dernières innovations dans tous les domaines du savoir et de la vie moderne.

Afin de promouvoir la recherche lexicographique en Colombie et de réaliser des dictionnaires utiles et nécessaires à l'éducation, le département de lexicologie de l'*Instituto Caro y Cuervo* élabore également le « *Diccionario de la lengua de señas colombiana*<sup>64</sup> », qui compte 800 signes de la langue utilisée par la population sourde de Cali et Bogotá. Le dictionnaire présente le signe avec sa définition, et un exemple pris du discours réel des sourds, c'est-à-dire avec la syntaxe employée et la description écrite de la manière dont le signe est exécuté. C'est ainsi que l'institut applique et enrichit les connaissances lexicographiques et contribue à l'étude du langage des sourds.

L'*Instituto Caro y Cuervo* possède un département de linguistique générale qui offre une assistance technique et scientifique aux travaux spécialisés exécutés par les différents départements de l'institut. C'est pourquoi un de ses premiers travaux a été l'organisation, la direction et l'exécution du *Diccionario de construcción y régimen de la lengua castellana*. L'institut a aussi mené à bien la révision des colombianismes<sup>65</sup> dans le dictionnaire de la *Real Academia Española*. Il s'agit d'un projet de révision des 1068 entrées de colombianismes du dictionnaire en version électronique.

Depuis 1994, le département de linguistique appuie la communauté

---

<sup>64</sup> Dictionnaire de la langue des signes colombienne.

<sup>65</sup> Dictionnaire de l'espagnol parlé en Colombie.

universitaire et de recherche par le biais d'études en linguistique théorique et linguistique appliquée, et mène des travaux sur les phénomènes linguistiques régionaux. De cette façon, il contribue à la découverte et à la récupération des valeurs culturelles et de l'identité colombienne.

En 1999, l'*Instituto Caro y Cuervo*, en collaboration avec Riterm, Colterm et Union latine, a dirigé les *Primeras Jornadas Iberoamericanas de terminología. Terminología panorama general, fundamentos y aplicaciones*<sup>66</sup> à Bogotá. L'un des objectifs des journées était d'offrir une vision générale de la terminologie par le biais de conférences données par des terminologues reconnus et de présenter les différents domaines d'application de la terminologie. Ces journées ont permis aux différents professionnels de la langue espagnole de se rencontrer et de prendre connaissance des travaux terminologiques élaborés en Colombie.

#### **4.2.2 Les universités membres de Colterm**

Dès la création de Colterm, trois groupes de recherche en terminologie se sont formés dans les universités, ont continué systématiquement la recherche terminologique et ont produit des travaux terminologiques importants pour le pays. Il s'agit des groupes de l'*Universidad de Antioquia*, l'*Universidad del*

---

<sup>66</sup> Premières journées ibéro-américaines de terminologie. Terminologie : panorama général, fondements et applications.

*Valle* et l'*Universidad Autónoma de Manizales*. Des autres universités appartiennent à Colterm et font leurs premiers pas dans la recherche en terminologie.

Le réseau colombien de terminologie met en exergue l'importance de la terminologie pour la communication et l'information spécialisées unilingues et bilingues. Il encourage le travail interdisciplinaire et notamment la collaboration terminologique entre les spécialistes des différentes disciplines.

Afin d'unifier le travail terminologique national, COLTERM a proposé aux groupes de recherche en terminologie nationaux un modèle de traitement électronique de données<sup>67</sup>. Ce modèle, qui suit les principes de la théorie générale de la terminologie, a été élaboré à l'*Universidad de Antioquia* et révisé en 1995 par les professeurs Sue Ellen Wright, Klaus-Dirk Schmitz et Gerhard Budin. Initialement, le travail de stockage se faisait sur un support papier, puis dans une base de données terminologiques sur Multiterm pour la systématisation de données. Les résultats des projets de recherche sont enregistrés dans le modèle pour constituer dans l'avenir la banque nationale de données terminologiques COLTERM. Chaque groupe de recherche travaille selon ce modèle en utilisant les mêmes champs, catégories et attributs. Cependant, les bases de données se servent de logiciels différents.

---

<sup>67</sup> Voir l'Annexe 3, *Modèle électronique COLTERM*.

#### 4.2.2.1 L'Universidad de Antioquia

En 1994, cette université a créé, par la résolution 034<sup>68</sup>, le Programme de traduction et de terminologie afin de développer, dans la région et dans le pays, le domaine de la terminologie pour soutenir les travaux de traduction des ouvrages scientifiques, techniques, littéraires et culturels, ainsi que les activités d'enseignement et la recherche terminologique nécessaires au pays. C'est à partir de ce programme qu'a été créé le Groupe de recherche en terminologie et traduction-GITT<sup>69</sup> de l'*Escuela de Idiomas* de la même université.

Le GITT est dirigé par María Cecilia Plested, qui est en même temps présidente de COLTERM et représentante de la Colombie au Comité ISO/TC 37. Ce groupe est chargé du projet de recherche « Red de Terminología-Universidad de Antioquia : Sistema de rastreo, análisis, almacenamiento, y administración de datos terminológicos por áreas en formato electrónico<sup>70</sup> » à partir duquel les projets de recherche terminologiques suivants ont été élaborés<sup>71</sup> :

- Processus de production de la connaissance spécialisée comme fondement de l'information disciplinaire et de la communication spécialisée

<sup>68</sup> Voir l'Annexe 4, *Résolution 034*.

<sup>69</sup> Site web du groupe [www.idiomas.udea.edu.co/~gitt/](http://www.idiomas.udea.edu.co/~gitt/)

<sup>70</sup> Réseau de terminologie-Universidad de Antioquia : système de dépouillement, analyse, stockage et administration des données terminologiques par domaine en format électronique.

<sup>71</sup> Les titres originaux en espagnol se trouvent à l'Annexe 6, *Projets de recherche Universidad de Antioquia*.

efficace à l'oral et à l'écrit. Méthode WIKO-LSP (connaissance, information, communication, organisation/langue de spécialité).

- Analyse traductive et terminologique : Medellín, une ville pour le nouveau millénaire. Jeux Panaméricains 2003.

- Réseau conceptuel *Expouniversidad'99*.

- Précision et confrontation de concepts au sein de groupes interdisciplinaires. Un exemple : Culture Somatique.

- Révision des sources lexicographiques et terminographiques pour la construction d'un système de concepts en marketing.

- Traduction vers une langue étrangère : une réflexion méthodologique à partir de textes sur la malaria.

- Compréhension de lecture en langue étrangère sur le langage musical et corporel pour le progrès cognitif à partir d'applications terminologiques.

- Thésaurus terminologique en traduction et en interprétation.

- Analyse diachronique des concepts : concept, définition, analyse terminologique et dépouillement terminologique.

- Réseau conceptuel de base pour les sciences sociales et humaines.

Les projets de recherche mentionnés précédemment ont été approuvés et subventionnés par le *Comité de Desarrollo de la Investigación Universidad de Antioquia*. Ils ont ensuite été évalués par des experts de l'université et des autres universités à l'étranger avec lesquelles l'université a signé des ententes de coopération en terminologie et traduction. Quelques-uns de ces projets sont exécutés en coopération avec d'autres groupes de recherche de l'université ou du pays.

Le GITT exécute le seul projet approuvé par Colciencias « Applications terminologiques en musique et entraînement sportif » qui a été approuvé et subventionné par Colciencias en 2002. Ce projet a comme objectif principal de réaliser le dépouillement, l'analyse et la comparaison de concepts et de leurs dénominations non verbales respectives pour l'élaboration d'un système de concepts tant de la culture musicale dans les domaines du piano et du violon, que pour l'entraînement sportif et la nage synchronisée. Ce système permet de préciser les points de contact conceptuel pour l'amélioration pédagogique et l'harmonisation conceptuelle des disciplines étudiées.

À l'initiative du groupe, l'*Universidad de Antioquia* a signé des ententes de coopération internationale pour faciliter l'échange de professeurs, la conception de cursus, la création de programmes de maîtrise et de doctorat, et la collaboration à des projets de recherche<sup>72</sup>. Le groupe travaille aussi en coopération avec l'*Escuela Interamericana de Bibliotecología-EIB* qui, à partir des cours de catalogage, de gestion de la connaissance et de terminologie, a élaboré quelques travaux terminologiques :

- thésaurus sur la délinquance juvénile et « les tueurs à gages »
- thésaurus de philosophie
- thésaurus du centre de documentation du centre de recherches économiques de l'*Universidad de Antioquia*

---

<sup>72</sup> Voir l'Annexe 5, *Exemple d'entente*.

- thésaurus bilingue sur la sexualité féminine
- thésaurus colombien sur la technologie d'aliments
- thésaurus bilingue sur la nage synchronisée et le water-polo
- thésaurus colombien de sports : football, basket-ball et volley-ball
- thésaurus colombien de gérontologie
- thésaurus colombien d'alimentation et nutrition
- thésaurus colombien de médecine vétérinaire et zootechnie.

La EIB a également dirigé le projet « Thésaurus colombien de sécurité sociale », glossaire spécialisé de 600 termes avec équivalents en anglais. D'après Cardona (2002c : 350), l'élaboration de ce type d'outil terminologique a permis de développer une véritable équipe interdisciplinaire, afin d'obtenir une compréhension plus vaste de la sécurité sociale pour les avocats et professionnels qui se servent des textes juridiques ainsi que de la documentation produite dans ce domaine.

La EIB abrite aussi le Groupe de recherche en gestion des connaissances en bibliothéconomie et ingénierie-GECOBI<sup>73</sup>, dirigé par María Teresa Múnera. Ce groupe a réalisé, avec le GITT, le projet de recherche « Incidence de la gestion des connaissances dans le progrès et le développement des entreprises

---

<sup>73</sup> Site web <http://bochica.udea.edu.co/~oortega/gecobi>

de Medellín entre 1995 et 2000 » afin d'évaluer l'incidence des processus de gestion des connaissances dans quelques entreprises de Medellín durant cette période. Le projet a revêtu une importance capitale parce qu'il a permis, pour la première fois, l'intégration du secteur industriel à la recherche terminologique.

Ce sont les premiers pas de l'entreprise dans des ententes de coopération avec l'université afin de développer et de diriger la recherche interdisciplinaire dans les secteurs public et privé, et de gérer les ressources pour la coopération et la subvention des projets et des programmes de recherche, d'éducation permanente et d'enseignement. GECOBİ dirige des groupes d'études en gestion de la connaissance et des systèmes d'information.

De son côté, la Faculté de sciences humaines et sociales de l'*Universidad de Antioquia* a élaboré un dictionnaire spécialisé en travail social afin d'unifier la terminologie des travailleurs sociaux et, ainsi, d'améliorer la communication entre experts. Ce projet a vu le jour grâce à l'initiative des spécialistes du domaine qui ont senti le besoin d'élaborer un tel outil. Ces spécialistes ont consulté des traducteurs, des bibliothécaires et des terminologues devenus par la suite membres du groupe de recherche pour l'élaboration du dictionnaire qui se justifie de la façon suivante :

«La ausencia en Colombia de este tipo de herramientas especializadas, produce una carencia de unidad de criterios en conceptos que tradicionalmente se vienen incorporando en el espacio profesional, evidenciando la necesidad de profundizar e

investigar<sup>74</sup> » (Montoya Cuervo, Zapata López, Cardona Rave 2001 : 2).

L'élaboration de ce dictionnaire a conduit à l'élaboration d'un système de concepts en travail social, en coopération avec les experts d'autres régions du pays. Pour la réalisation de ce système de concepts, le groupe a organisé un atelier de cinq jours en octobre 2000. Le travail d'élaboration de ce système de concepts a exigé une étude des origines de la profession, des approches théoriques, des méthodes d'intervention et de la formation des travailleurs sociaux pour la normalisation terminologique au pays et conduisant à la publication des résultats.

L'atelier a eu des résultats très importants dans la mesure où les experts en travail social et les terminologues ont échangé des connaissances interdisciplinaires afin de faciliter l'échange de la communication spécialisée et de se mettre d'accord sur la normalisation des termes de la profession. Au cours de ces discussions, les spécialistes ont trouvé qu'il y avait des termes dont l'usage répondait à des approches idéologiques ou politiques. Par conséquent, les experts ont éliminé quelques termes et en ont ajouté d'autres au premier système de concepts élaboré. Ce travail coopéré et interdisciplinaire a conduit à

---

<sup>74</sup> « Le manque en Colombie de ce type d'outils spécialisés, produit un manque d'unité de critères en concepts qui traditionnellement s'incorporent dans l'espace professionnel, ce qui met en évidence le besoin d'approfondir et faire des recherches sur les termes employés. » [Notre traduction]

l'enrichissement des disciplines involucrés au projets de recherche. Les travailleurs sociaux colombiens utilisent le dictionnaire comme un outil de travail.

#### **4.2.2.2 L'*Universidad del Valle***

Le groupe de recherche de la *Universidad del Valle* possède un groupe en formation en traduction et terminologie nommé TRADTERM. Le groupe a commencé à élaborer des travaux sur la terminologie de la culture de la canne à sucre au sein de la spécialisation en traduction, dirigée par Emma Rodríguez, de l'*Escuela de ciencias del lenguaje*. La région de Valle del Cauca, Colombie, où est située cette université, réunit le plus grand nombre de raffineries de sucre du pays. Le projet de recherche est subventionné par le centre de recherche de la canne à sucre, CENICAÑA, qui possède un excellent centre de documentation et qui a servi à l'élaboration du projet. Ce même centre a produit une liste de descripteurs qui est mise à jour constamment.

Le projet de recherche sur la culture de la canne à sucre a donné lieu à deux travaux terminologiques. Le premier sur la terminologie de la morphologie de la canne à sucre et le second sur le cycle de la culture de la canne à sucre. D'après Rodríguez (2002d : 828), l'objectif principal de la spécialisation est la formation de traducteurs spécialisés et le point de départ en est la traduction d'articles sur la canne à sucre de l'anglais ou du français en

espagnol, ainsi que l'élaboration des glossaires correspondants. L'étude terminologique est effectuée à partir de l'analyse du texte, de l'élaboration de systèmes de concepts et de fiches terminologiques bilingues, afin de produire un glossaire spécialisé sur le sujet. Les projets sur la canne à sucre sont :

- Les ravageurs et les maladies qui affectent la culture de la canne à sucre.
- L'utilisation des dérivés de la canne à sucre.
- L'administration avec machinerie pour la culture de la canne à sucre.
- L'industrialisation de la canne à sucre.

#### **4.2.2.3 L'Universidad Autónoma de Manizales**

Le *Centro de Investigación Terminológica*<sup>75</sup>-CIT du *Departamento de Idiomas Extranjeros* créé à l'*Universidad Autónoma de Manizales* à Manizales, a été dirigé initialement par Irina Kostina et Mercedes Suarez.

Le CIT entend susciter des recherches interdisciplinaires afin d'alimenter la banque de données terminologiques Colterm. De la même manière, le CIT offre un outil didactique qui permet d'optimiser l'enseignement de l'anglais comme les langues de spécialité. Ce centre a conçu son propre modèle de base de données à partir des critères proposés par Colterm, et peut être consulté sur le site Web du CIT.

---

<sup>75</sup> Centre de recherche terminologique. Site web <http://cit.autonoma.edu.co>

#### 4.2.2.4 Autres universités

Le travail terminologique a commencé à progresser au sein de trois universités colombiennes intéressées par la théorie et la pratique terminologique où se sont formés des groupes d'études en terminologie. Ces groupes sont guidés par Colterm par le biais des ateliers à l'intérieur de chaque université et par la participation aux rencontres en terminologie du pays. Le but de ces groupes est de contribuer, dans quelques données, à l'élaboration de projets de recherche selon les besoins propres de chaque région et à l'enrichissement de la banque de données terminologiques.

*L'Universidad Pontificia Bolivariana* à Medellin a d'abord réalisé un projet de recherche sur l'épilepsie pour favoriser les cours d'anglais comme langue de spécialité. Comme résultat, le groupe de recherche a élaboré un lexique terminologique sur l'épilepsie, avec un groupe interdisciplinaire composé par l'ingénieur des systèmes pour l'élaboration de la base de données, le spécialiste en épilepsie pour la précision terminologique et des professeurs de linguistique formés en terminologie. *L'Universidad del Magdalena* à Santa Marta possède également un groupe d'étude en terminologie, qui effectue des recherches terminologiques sur la production de la pêche et les maladies tropicales chez les végétaux, ces recherches sont en cours d'exécution.

La diversité des sujets étudiés par ces groupes colombiens donnera à la banque de données terminologiques nationale une grande importance dans la diffusion de l'information spécialisée et dans l'acquisition des connaissances scientifiques. De cette manière, l'avenir de la terminologie en Colombie est prometteur. La consolidation des groupes de recherche contribuera à l'enrichissement du réseau national de terminologie.

## Conclusion

La gestion de la recherche en Colombie est menée par deux institutions chargées de donner leur aval à la recherche et à la normalisation technique : Colciencias et ICONTEC. Ces institutions encouragent aussi la recherche universitaire et industrielle. Les groupes de recherche sont invités à participer au système national de la science et de la technologie afin d'obtenir la reconnaissance officielle.

La terminologie, science nouvelle en Colombie, a pris son essor au sein des universités dès les années 1990 comme réponse au besoin d'acquisition et de transfert des connaissances spécialisées en espagnol et en langues étrangères. La création d'un réseau en terminologie a permis aux professeurs colombiens d'approfondir leurs connaissances sur la terminologie et d'encourager la recherche terminologique au sein des universités.

Les groupes de recherches colombiens ont mené des travaux terminologiques dans plusieurs domaines tels le marketing, la culture somatique, la malaria, la terminologie de la traduction et de l'interprétation, la musique, les sports, l'entraînement sportif, le travail social, l'épilepsie, la canne à sucre, la vulcanologie, toujours en fonction des besoins de chaque région du pays. Les résultats de ces recherches ont été stockés dans des glossaires, des thésaurus ou des bases de données terminologiques ; l'objectif principal des

groupes de recherche colombiens est d'intégrer les résultats de leurs recherches à la banque nationale de données terminologiques - Colterm.

La diversité des sujets de recherche en terminologie répond aux besoins régionaux et constitue une contribution énorme au progrès de la science et de la technique national et international. Une telle situation vient de la position stratégique du pays, qui justifie la mise en œuvre de projets de recherche terminologique dans plusieurs domaines. Par conséquent, le besoin de diffusion de la terminologie au sein des universités qui n'en ont pas une connaissance de son utilité pour la science et pour la technique est urgent.

La consolidation des groupes de recherche contribuera à l'enrichissement du réseau national de terminologie, à la découverte et à la récupération des valeurs culturelles et de l'identité colombienne.

Nous remarquons que l'entreprise colombienne n'a pas joué un rôle d'envergure en matière de terminologie. C'est plutôt l'université qui a motivé l'entreprise à participer à des projets de recherche en coopération.

## Conclusion générale

Les chapitres précédents ont montré l'évolution de la terminologie en tant que science et les contributions de la terminologie au progrès scientifique et technique, que ce soit à l'échelle nationale ou internationale. La position géographique de la Colombie encourage l'élaboration de projets de recherche en terminologie dans des domaines spécialisés selon les diverses régions du pays.

L'existence de travaux terminologiques au XVIII<sup>e</sup> siècle montre déjà le besoin d'une organisation des connaissances spécialisées. C'est ainsi que les premiers travaux terminologiques ont été élaborés par d'éminents ingénieurs, chimistes, mathématiciens, biologistes et botanistes, qui se sont préoccupés de la systématisation et de l'organisation conceptuelle de leurs domaines d'études. Pour l'élaboration de ces travaux, la terminologie utilise des concepts des autres sciences, qui favorisent l'organisation, la systématisation, le transfert et la récupération de l'information spécialisée.

La Colombie, pays en développement, contribue à la science et à la technologie, en offrant d'abord une formation personnelle et professionnelle de qualité à l'individu, puis en réalisant des projets de recherches spécialisées.

Les premiers travaux, de type taxonomique plutôt que terminologique, ont été élaborés par des chercheurs non terminologues, mais soucieux de l'organisation conceptuelle de leur domaine. Ces travaux sont étroitement liés à la terminologie, tant pour l'organisation des concepts que pour la méthode de travail employée. C'est depuis le XX<sup>e</sup> siècle, avec la lexicographie et la bibliothéconomie, que les chercheurs colombiens se sont intéressés à la systématisation et à la normalisation conceptuelle des disciplines.

Fruit de ces derniers travaux terminologiques, la recherche avec des visées de normalisation et de transfert des connaissances spécialisées continue à être développée au sein des universités colombiennes. Étant donné le besoin de formation de chercheurs en terminologie et de traducteurs spécialisés, les professeurs d'universités ont commencé à créer des spécialisations en traduction au sein des universités avec une composante terminologique marquée.

La formation des professionnels et les projets de recherche en terminologie sont assurés et gérés par le gouvernement colombien et appuyés par des institutions internationales reconnues pour leur expérience terminologique. Ces dernières contribuent au progrès de la terminologie dans le pays par la signature de contrats d'entente visant l'échange d'étudiants et de professeurs.

Une fois la formation de chercheurs assurée, plusieurs recherches en terminologie ont été réalisées et continuent à être développées au sein de groupes d'étude ou de recherche. La variété thématique de ces recherches enrichit grandement la science et la technologie. Ces efforts doivent être systématisés, car les résultats des recherches terminologiques seront versés dans une banque nationale terminologique, qui réunira des données sur des thématiques nationales très importantes pour les chercheurs et les experts du pays et du monde entier. La recherche doit être diffusée au bénéfice de la science et de la technologie nationales et mondiales.

En conclusion, la terminologie en Colombie doit encore trouver sa place tant au sein des universités qui ne l'ont pas incluse dans leurs programmes de formation que dans les entreprises colombiennes, qui ont à peine commencé à participer à des projets de recherche terminologique dans le cadre d'une quelconque coopération. Par conséquent, les groupes de recherche colombiens en terminologie ont pour devoir de promouvoir la recherche terminologique au sein des institutions qui, jusqu'à nos jours, ne reconnaissent pas encore la valeur de la terminologie dans les langues de spécialité.

## Bibliographie

- « Actes du colloque, 1. Les terminologies spécialisées : approches quantitative et logico-sémantique. 2. Actes du colloque terminologie et industries de la langue » (1989) : *Meta*, vol. 34. n° 3, septembre, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 333-628.
- « ISO, Norme internationales ISO 1087 » (1990) : Terminologie-Vocabulaire, 1<sup>re</sup> édition, Suisse, p. v + 18.
- « Actes du Symposium international, Terminologie et documentation dans la communication spécialisée » (1992) : organisé par le centre International d'information pour la Terminologie (INFOTERM) en collaboration avec la Direction de la terminologie et des services linguistiques Secrétariat d'État du Canada, p. xiv + 342.
- ALBERT, Rosy (1980) : « Compte rendu de Hoffmann, Lothar, Languages for Special Purposes as a means of communication : An Introduction », RONDEAU, Guy (1980) : *Langues de spécialité*, Numéro 2, avril, Québec, Université Laval, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliqué en terminologie, Girsterm, p. 1-38.
- ALETERM (Page consultée le 2 mai 2003), Site de La Universitat Pompeu Fabra [En ligne], adresse URL : <http://www.iula.upf.es/aleterm/defecte.htm>
- ALPÍZAR, Castillo Rodolfo (1996) : « Coup d'œil sur la terminologie ibéro-américaine », *Terminometro*, n° 20-février, p. 1-3.
- AMAZONE : (Page consultée le 8 avril 2003), Site du *Simplement -eau*, [En ligne], adresse URL, [http://www.simplement-eau.be/lac1\(2\).htm](http://www.simplement-eau.be/lac1(2).htm)
- AÑÓN, Carmen, Santiago CASTROVIEJO et Antonio FERNÁNDEZ ALBA (1983) : *Real Jardín Botánico de Madrid, Pabellón de Invernáculos : (noticias de una restitución histórica)*, Madrid, Real Jardín Botánico de Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 118 p.

- ARNTZ, Reiner et Heribert PICHT (1995) : *Introducción a la terminología*, España, Fundación Germán Sánchez Ruiperez, 384 p.
- BESSÉ, Bruno de (1997) : « Glossary of terms used in terminology », *Terminology, International journal of theoretical and applied issues in specialized communication*, vol. 4, n°1, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 117-156.
- BRITO, Juan (dir.) (2002) : *1er congreso nacional de traductores. Actas*, Perú, Universidad Ricardo Palma, Facultad de lenguas modernas, 96 p.
- BUDIN, Gerhard (1990) : « Scientific knowledge structures », CZAP, Hans et Wolfgang NEDOBITY (dir.) (1990) : *TKE'90 : terminology and knowledge engineering : proceedings Second International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt/M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by the Association for Terminology and Knowledge Transfer, International Information Centre for Terminology (INFOTERM), vol. 1. n° 2-4 october, p. 77-83.
- BUDIN, Gerhard (1991) : « New dimensions in terminology teaching & training (TT&T) », *Terminologie et enseignement des langues. Actes du colloque international organisé par l'association Européen des Linguistes et des Professeurs de Langues (AELPL) les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 1991 à Cergy-Pontoise* (1991) : Paroles & actes, Paris, LA TILV éditeur, p. 21-25.
- BUDIN, Gerhard (2001) : « A Critical Evaluation of the State-of-the-art of Terminology Theory », *Terminology science & Research, Journal of the International Institute for Terminology Research - IITF*, (2001) : vol. 12, n° 1-2, Termnet publisher, TOFT, p. 7-23.
- BUDIN, Gerhard et Sue Ellen WRIGHT (2001) : « Terminology Resources on the Internet », WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN (dir.) (2001) :

- Handbook of Terminology Management*, vol. II, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 845-858.
- BUDIN, Gerhard, Christian GALINSKI, Wolfgang NEDOBITY et R. THALLER (1988) : « Terminology and knowledge data processing », CZAP, Hans et Christian Galinski (dir.) (1988) : *Terminology and knowledge engineering: supplement : proceedings International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt, M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by the International Information Centre for Terminology (INFOTERM) and the Association for Terminology and Knowledge Transfer under the patronage of Unesco, 29 Sept.-1 Oct., p. 50-60.
- CABRÉ, María Teresa (1996) : « Terminology Today », SOMERS, Harold (dir.) (1996) : *Terminology, LSP, and translation : studies in language engineering in honour of Juan C. Sager*, v.18, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 15-33.
- CABRÉ, Maria Teresa (1998) : *La terminologie : théorie, méthode et applications* (traduit du catalan et adapté et mis à jour par Monique C. Cormier et John Humbley), Ottawa, Paris, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 322 p.
- CABRÉ, María Teresa (1999) : *La terminología. Representación y comunicación*, Barcelona, Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra, 369 p.
- CARDONA RAVE, Berta Nelly (2002a) : « La Escuela Interamericana de Bibliotecología (EIB) en la historia de la terminología en Colombia », *Terminómetro*, La terminología en los países andinos, Número especial, n° 6, Unión latina, p. 23-26.

- CARDONA RAVE, Berta Nelly (2002b): « Colterm Red Colombia de Terminología », *Terminómetro, La terminología en los países andinos*, Número especial, n° 6, Unión latina, p. 26-29.
- CARDONA RAVE, Berta Nelly (2002c) : « Red Colombiana de Terminología COLTERM », CORREIA, Margarita (dir.) (2002) : *Terminologia, desenvolvimento e identidade nacional-Terminología, desarrollo e identidad nacional*, Lisboa, Edições Colibrí, Instituto de lingüística teórica e computacional, actes du VI Simposio Ibero-americano de terminología, p. 331-338.
- CARDONA R., Berta Nelly (2002d) : « Tesouro colombiano de Seguridad Social acompañado de glosario especializado », CORREIA, Margarita (dir.) (2002) : *Terminologia, desenvolvimento e identidade nacional-Terminología, desarrollo e identidad nacional*, Lisboa, Edições Colibrí, Instituto de lingüística teórica e computacional, actes du VI Simposio Ibero-americano de terminología, p. 339-351.
- CARDONA DE GIL, Bertha Nelly et Lilia CÁRDENAS DE FERNÁNDEZ. (1988) : « El proyecto LEMB: un banco terminológico cooperativo para Hispanoamérica », FEDOR DE DIEGO, Alicia et Michele BORONI DE SÁNCHEZ-VEGA (comps.) (1990) : *Actas Primer Simposio Latinoamericano de terminología, 4 al 8 de abril*, Caracas, Universidad Simón Bolívar, Unión Latina, p. 95-103.
- CENTRO DE INVESTIGACIÓN TERMINOLÓGICA (Page consultée le 18 mai 2003), Site du Departamento de Idiomas Extranjeros, Universidad Autónoma de Manizales, [En ligne], adresse URL : <http://cit.autonoma.edu.co>
- CENTRO DE TRADUCCION (Page consultée le 18 avril 2003), Site du Escuela de ciencias del lenguaje, Universidad del Valle, [En ligne],

adresse URL : <http://www.univalle.edu.co/~eslengua/apoyo/centraduccion.html>

CHENU, Jeanne (dir.) (1992) : *Francisco José de Caldas. Un peregrino de las ciencias*, Madrid, Historia 16, Crónicas de América, p. 72, 357.

CHIPPAUX, Alain (2003) : « Généralités sur arbovirus et arboviroses » *Médecine et maladies infectieuses*, vol. 33, Paris, Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS, 377-384, [en ligne] <http://www.sciencedirect.com/science/journal/0399077X>

CLAS, André (dir.) (2002a) : *META*, vol. 47, n° 3, septembre, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 295-459.

CLAS, André (2002b) : « Terminologie et traduction » *Primer congreso nacional de traductores*, Actas, Perú, Universidad Ricardo Palma, p. 73-96.

CLAS, André (dir.), (1987) : « Vers l'an 2000. La terminotique. Bilan et prospectives », *META*, vol. 32, n° 2, juin, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 95-215.

COLCIENCIAS (2001) : (Page consultée le 28 avril 2003), Site de l'Instituto Colombiano para el Desarrollo de la Ciencia y la Tecnología. Francisco José de Caldas [En ligne], adresse URL : <http://www.colciencias.gov.co>, mise à jour le 7 janvier 2003, República de Colombia, Bogotá D.C.

COLOMBIE (Page consultée le 15 avril 2003), Site de L'Encyclopédie de l'agora [En ligne], adresse URL <http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Colombie>

COLOMBIE. LA POPULATION CONTINUE DE CROÎTRE À UN RYTHME ÉLEVÉ (2003) : (Page consultée le 15 avril 2003), Site de population data.net [En ligne], adresse URL <http://cf.geocities.com/populationdata/colombie.html>

- CONKLIN, Harold. C. (1955) : « Hanunóo color categories », *Southwestern Journal of Anthropology* 11, p. 339-344.
- CORBEIL, Jean-Claude (1975) : « *L'aménagement linguistique du Québec : perspective historique de la question, description des options linguistiques qui sous-tendent l'action de l'Office de la langue française du Québec*, Québec, Régie de la langue française. Études, recherches et documentation; no 7, Exposé présenté au colloque « Identité culturelle et francophonie dans les Amériques », Université de l'Indiana, Bloomington (U.S.A.), 29 mars 1974, 57 p.
- CORBEIL, Jean-Claude (1989) : « Quinze ans de politique terminologique au Québec » SCHAETZEN, Caroline de. (dir.) (1989) : *Terminologie diachronique, Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988*, Paris, Conseil International de la langue française, p. 186-192.
- CORMIER, Monique C. et Jacques LETHUILLIER (dir.) (1991) : « La terminologie dans le monde: orientations et recherches », *Meta*, Les Presses de l'Université de Montréal, vol. 38, n° 1, mars, 322 p.
- CORREIA, Margarita (dir.) (2002) : *Terminologia, desenvolvimento e identidade nacional-Terminología, desarrollo e identidad nacional*, Lisboa, Edições Colibrí, Instituto de lingüística teórica e computacional, actes du VI Simposio Ibero-americano de terminología.
- CRUZ VÉLEZ, Danilo (1999) : *Rufino José Cuervo : Primer científico en la historia cultural colombiana, RUFINO JOSÉ CUERVO: EL REENCUENTRO CON LA PALABRA. Día del Idiomas en el Instituto Caro y Cuervo* (1999) : Santafé de Bogotá, Instituto Caro y Cuervo, p. 17-43.
- CST : *recommandations relatives à la terminologie* (1990) : Berne, Chancellerie de la Confédération suisse, Conférence des services de

traduction des États de l'Europe occidentale, Groupe de travail terminologie et documentation.

- CUERVO, Rufino José, *Diccionario de construcción y régimen de la lengua castellana. 8 tomos (A-Z)* (Page consultée le 28 juin 2003), Site de Herder Editorial, Barcelona [En ligne], adresse URL: <http://www.herder-sa.com/utills/fitxa.php?num=680>
- CURSO DE TERMINOLOGÍA (2003) : (Page consultée le 28 juillet 2003), Site de Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia [En ligne], adresse URL <http://idiomas.udea.edu.co/~gitt/terminologia/>
- CZAP, Hans et Christian GALINSKI (dir.) (1987): *Terminology and knowledge engineering: proceedings International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt, M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by the International Information Centre for Terminology (INFOTERM) and the Association for Terminology and Knowledge Transfer under the patronage of Unesco, 29 Sept.-1 Oct., p. xii + 435.
- CZAP, Hans et Christian GALINSKI (dir.) (1988): *Terminology and knowledge engineering: supplement: proceedings International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt, M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by the International Information Centre for Terminology (INFOTERM) and the Association for Terminology and Knowledge Transfer under the patronage of Unesco, 29 Sept.-1 Oct., 255 p.
- CZAP, Hans et Wolfgang NEDOBITY (dir.) (1990): *TKE'90: terminology and knowledge engineering: proceedings Second International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt/M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by the Association for Terminology and Knowledge Transfer,

- International Information Centre for Terminology (INFOTERM), vol. 1, n° 2-4, october, p. viii + 362.
- CZAP, Hans et Wolfgang NEDOBITY (dir.) (1990) : *TKE'90 : terminology and knowledge engineering : proceedings Second International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt, M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by the Association for Terminology and Knowledge Transfer, International Information Centre for Terminology (INFOTERM), vol. 2, n° 2-4, october, p. viii + 363-682.
- DAHLBERG, I. (1981) : « Les objets, les notions, les définitions et les termes », RONDEAU, Guy et Helmut FELBER (1981) : *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. 223-282.
- DELISLE, Jean, Hannelore LEE-JAHNKE et Monique C. CORMIER (1999) : *Terminologie de la traduction*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 433 p.
- DIFERENCIAS DEL ESPAÑOL EN ESPAÑA E HISPANOAMÉRICA* (Page consultée le 15 avril 2003), Site de Sprachenzentrum Universität Salzburg, [En ligne], adresse URL: [http://www.usz.at/spanisch/ss/10a\\_semana/diferencias\\_espanol/diferencias.htm](http://www.usz.at/spanisch/ss/10a_semana/diferencias_espanol/diferencias.htm)
- DOLLERUP, Cay and Anne LODDEGAARD (Eds.), (1992) : *Teaching translation and interpreting : Training, talent and experience*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. vii + 343.

- DROZD, L. (1981): « Science terminologique : objet et méthode »,  
 RONDEAU, Guy et Helmut FELBER (1981): *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. 115-131.
- DUBUC, Robert (2002): *Manuel pratique de terminologie*, 4<sup>e</sup> éd., Entièrement revue mise à jour, Brossard, Québec, Linguatech, p. xiii + 144.
- En bons termes*, Bulletin de liaison et revue de l'association TLS (terminologie et langages spécialisés), (1993): Délégation générale à la langue française, France, 1<sup>er</sup> trimestre 1993, 63 p.
- EL MEJOR CAFE DEL MUNDO SE VENDE EN LÍNEA CON SAP* (2003): (Page consultée le 15 avril 2003), Site de SAP, [En ligne], adresse URL :  
<http://www.sap.com/andeanarib/company/success/pdf/FEDERACAFE.pdf>
- FEDOR DE DIEGO, Alicia (1995): *Terminología, teoría y práctica*, Equinoccio, Venezuela, Ediciones de la Universidad Simon Bolivar, Unión Latina, 158 p.
- FEDOR DE DIEGO, Alicia et Michele BORONI DE SÁNCHEZ-VEGA (dir.) (1990): *Actas Primer Simposio Latinoamericano de terminología, 4 al 8 de abril de 1988*, Caracas, Universidad Simón Bolívar, Unión Latina, 331 p.
- FELBER, Helmut (1987): « Terminology and knowledge engineering » CZAP, Hans et Christian GALINSKI (dir.) (1987): *Terminology and knowledge engineering: proceedings International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt, M: Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by

the International Information Centre for Terminology (INFOTERM) and the Association for Terminology and Knowledge Transfer under the patronage of Unesco, 29 Sept.-1 Oct., p. 3-7.

FELBER, Helmut (1987) : *Manuel de terminologie*, Paris, UNESCO, Infoterm, p. xviii + 375.

GALINSKI, Christian (1989a) : « Impact of the Chinese script on the development of specialized terminology in Japan » SCHAETZEN, Caroline de. (dir.) (1989) : *Terminologie diachronique, Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988*, Paris, Conseil International de la langue française, p. 159-175.

GALINSKI, Christian (1989b) : « Facteurs financiers dans la mise au point d'une banque de terminologie. Banques de terminologie développées comme aide à la traduction automatique basée sur la connaissance », « Actes du colloque, 1. Les terminologies spécialisées : approches quantitative et logico - sémantique. 2. Actes du colloque terminologie et industries de la langue », *META*, vol. 34. n° 3, septembre 1989, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 567-577.

GALINSKI, Christian (1990) : Knowledge transfer to/from countries with language using non-European scripts, CZAP, Hans et Wolfgang NEDOBITY (dir.) (1990) : *TKE'90 : terminology and knowledge engineering : proceedings Second International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Frankfurt, M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany, organized by the Association for Terminology and Knowledge Transfer, International Information Centre for Terminology (INFOTERM), vol. 2, n° 2-4 october, p. 622-630.

GALINSKI, Christian (1992) : « Terminology Standardization and Standards Information », *Actes du Symposium international, Terminologie et*

- documentation dans la communication spécialisée* (1992) : organisé par le centre International d'information pour la Terminologie (INFOTERM) en collaboration avec la Direction de la terminologie et des services linguistiques Secrétariat d'État du Canada, p. 61-77.
- GALINSKI, Christian and Heribert PICHT (1997) : « Graphic and Other Semiotic Forms of Knowledge Representation in Terminology Management » WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN, (eds.) (1997) : *Handbook of Terminology Management*, vol I, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 43-61.
- GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel (1980) : *Cent ans de solitude*, Paris, Éditions du Seuil, 437 p. trad. de l'espagnol par Claude et Carmen Durand, Titre original : Cien años de soledad, Buenos Aires, Editorial sudamericana, 1967.
- GASCON, Pierre (1993) : *Le Répertoire de vedettes- matière de la Bibliothèque de l'Université Laval: sa genèse et son évolution*, (Page consultée le 10 mai 2003), Site de la Bibliothèque de l'Université Laval, [En ligne], adresse URL <http://www.bibl.ulaval.ca/adele/rvm.pdf>
- GAUDIN, François (2003) : *Socioterminologie. Une approche sociolinguistique de la terminologie*, Belgique, De Boeck & Larcier s.a. éditions Duculot, 287 p.
- GOUADEC, Daniel (1994) : *Données et informations : terminologiques et terminographiques : nature et valeurs, Terminoguide*, n° 1. France, La maison du dictionnaire, 151 p.
- GOUADEC, Daniel (dir.) (1993) : *Terminologie & terminotique. Outils, modèles et méthodes*, Actes de la première Université d'automne en terminologie, Rennes 2-21 au 26 septembre 1992, Paris, La maison du dictionnaire, 312 p.

- GREGORY, Claude (1968) : *Encyclopaedia Universalis*, vol. 8, France, 1098 p.
- GROLIER, Erci de (1989) : « La formation de la terminologie scientifique en grec ancien. L'exemple de l'optique » SCHAEZTEN, Caroline de. (dir.) (1989) : *Terminologie diachronique, Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988*, Paris, Conseil International de la langue française, p. 135-157.
- HERNÁNDEZ DE ALBA, Guillermo (dir.) (1983) : *Diario de observaciones de José Celestino Mutis (1760-1790)*, Bogotá, Instituto Colombiano de Cultura Hispánica, Ediciones del segundo centenario de la real expedición botánica, tomo 1, p. xxviii + 493.
- HOFFMANN, Lothar (1980) : « Languages for special purposes as a means of communication : an introduction », RONDEAU, Guy (1980) : *Langues de spécialité*, n° 2, avril, Québec, Université Laval, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. v + 38.
- HOSSARD, Nicolas (2001) : *Aimé Bonpland (1773-1858) médecin, naturaliste, explorateur en Amérique du Sud. À l'ombre des arbres*, France, L'Harmattan, 237 p.
- ICONTEC (Page consultée le 28 avril 2003), Site de l' Instituto Colombiano de Normas Técnicas y Certificación [En ligne], adresse URL : [www.icontec.gov.co](http://www.icontec.gov.co)
- INSTITUTO DE IDIOMAS (Page consultée le 18 avril 2003), Site de l'Universidad Autónoma de Manizales [En ligne], adresse URL : <http://www.autonoma.edu.co:9080/portalUAM/jsp/ActualizaPortal/f2insidiomas.jsp>
- ISO/TC 37 (2000) : *Terminology (principles and co-ordination)*, International Organization for Standardization (ISO), 10 p.

- KOCOUREK, Rostislav (1991) : *La langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante*, Allemagne, Oscar Brandstetter Verlag, p. xviii + 327.
- KOSTINA Y. Irina et María Mercedes SUÁREZ DE LA TORRE (1997) : « Aspectos teóricos y prácticos de trabajo terminológico en la Universidad Autónoma de Manizales (Colombia) », *Terminology science & Research, Journal of the International Institute for Terminology Research - IITF*, (1997) : vol. 8, n° 1-2, Termnet publisher, TOFT, p. 36-48.
- LA COLOMBIE. OÙ EST-ELLE ? (2001) : (Page consultée le 15 avril 2003), Site de Colombiaweb.net [En ligne], adresse URL <http://www.colombiaweb.net/geographie.htm>
- LA NORMALISATION TERMINOLOGIQUE (1976) : Québec, Régie de la langue française, Bibliothèque nationale du Québec, 14 p.
- LANDABURU, Jon : *Clasificación de las lenguas indígenas de Colombia*, (Page consultée le 8 avril 2003), Site de la Biblioteca Virtual del Banco de la República de Colombia, [En ligne], adresse URL, <http://www.banrep.gov.co/blaavirtual/letra-l/lengua/clas01.htm>
- LAVALLÉ, Bernard (1993) : « *L'Amérique espagnole de Colomb à Bolivar* », Paris, éditions Belin, 320 p.
- LECLERC, Jacques (2001) : «Colombie», *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, (Page consultée le 8 avril 2003), Site du TLFQ Trésor de la langue française au Québec, Université Laval. [En ligne], adresse URL, <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/amsudant/colombie.htm>
- LECLERC, Jacques (1992) : *Langue et société*, 2<sup>e</sup> édition, collection Synthèse, Québec, mondia, avec la collaboration de Lionel Jean, 708 p.
- LE GRAND GUIDE DE L'AMÉRIQUE DU SUD (1991) : Bibliothèque du voyageur, Singapour, Gallimard, traduit de l'anglais et adapté par Lise

Bonnet, Céline Guillo, Pascale Hervieux, Marie Deketelaere, Élisabeth Sarre, Gérard de Laubier et Matthieu de Laubier, 426 p.

LERAT, Pierre (1991) : « Intégrer la terminologie à la rédaction technique » *Terminologie et enseignement des langues. Actes du colloque international organisé par l'association Européen des Linguistes et des Professeurs de Langues (AELPL) les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 1991 à Cergy-Pontoise* (1991) : Paroles & actes, Paris, LA TILV éditeur, p. 55-57.

LERAT, Pierre (1995) : *Les langues spécialisées*, France, Presses Universitaires de France, 201 p.

LOTTE, D.S. (1981) : « Principes d'établissement d'une terminologie scientifique et technique » RONDEAU, Guy et Helmut FELBER (1981) : *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I, Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. 1-53.

MARTÍNEZ, Ana M. (2001) : *Precursores latinoamericanos*, (Page consultée le 20 mai 2003), site de l'Universidad Nacional de la Plata, Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación, Departamento de Bibliotecología, [En ligne], adresse URL : <http://www.fahce.unlp.edu.ar/departamentos/dhubi/paginas/clasificacion/Precursores.htm>

MAURICE, Nathalie (1997) : « Terminologie et information multilingue : Aperçu des problèmes posés et recherche de solutions », *Terminology, International journal of theoretical and applied issues in specialized communication*, vol. 4:1, Amsterdam, Philadelphia. John Benjamins Publishing Company, p. 86-104.

- Médecine et maladies infectieuses*, vol. 33, Paris, Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS, [En ligne] <http://www.sciencedirect.com/science/journal/0399077X>
- Meta* (2002) : vol. 47. n° 3, septembre, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 295-459.
- Meta*, vol. 25, n° 1, Les Presses de l'Université de Montréal, 153-170, [En ligne], [adresse URL](http://www.erudit.org/revue/meta/1980/v25/n1//003983ar.html) <http://www.erudit.org/revue/meta/1980/v25/n1//003983ar.html>
- MINGUET, Charles (1980a) : *Alexandre de Humboldt. Voyages dans l'Amérique équinoxiale I. Itinéraire*, Paris, Librairie François Maspero, 295 p.
- MINGUET, Charles (1980b) : *Alexandre de Humboldt. Voyages dans l'Amérique équinoxiale II. Tableaux de la nature et des hommes*, Paris, Librairie François Maspero, 264 p.
- MINISTERIO DE EDUCACIÓN NACIONAL, (Page consultée le 8 avril 2003), Site de la République de Colombia, [En ligne], [adresse URL](http://www.mineducacion.gov.co/) <http://www.mineducacion.gov.co/>
- MONTOYA CUERVO, Gloria, Cecilia Inés ZAPATA LÓPEZ et Bertha Nelly CARDONA RAVE (2001) : *Diccionario especializado de trabajo social: proceso y producto*, Colombia, Universidad de Antioquia, Departamento de trabajo social, Escuela de Bibliotecología, GITT-Escuela de Idiomas, 10 p. (non publié)
- MÚNERA, María Teresa (2001) : « La terminología un campo del saber interdisciplinario », *Revista Interamericana de Bibliotecología*, Medellín, vol. 24, n° 1, Enero-Junio, p. 91-115.
- MÚNERA TORRES, María Teresa (2002a) : « La terminología como línea básica del proyecto de maestría en información y documentación de la Escuela Interamericana de Bibliotecología de la Universidad de

- Antioquia », *Terminómetro, La terminología en los países andinos*, Número especial, n° 6, Unión latina, p. 30-45.
- MÚNERA TORRES, María Teresa (2002b) : *Gestión del conocimiento en la empresa : terminología y documentación elementos para su medición*, Revista Interamericana de Bibliotecología, Medellín, vol. 25, n° 1 (ene-jun.), p. 91-106.
- OESER, Erhard (1976) : *Wissenschaft und Information. Band 1 : Wissenschaftstheorie und empirische Wissenschaftsforschung, Band 2 : Erkenntnis als Informationsprozeß, Band 3 : Struktur und Dynamik erfahrungswissenschaftlicher systeme*. Wien, München, Oldenbourg.
- OESER, Erhard and Gerhard BUDIN (2003) : *Research*, (Page consultée le 10 février 2003), Site de l'Institut für Wissenschaftstheorie und Wissenschaftsforschung, Universität Wien [En ligne], adresse URL : <http://www.univie.ac.at/Wissenschaftstheorie/research.htm>
- OWENS, Rachel (éd.) *The Translator's Handbook*, 3<sup>rd</sup> ed, Aslib, p. viii + 328.
- PÉREZ ESCOBAR, JACOBO Secretario General, Asamblea Nacional Constituyente (1991) : *Colombia. Constitución política de 1991 con reformas de 2001*, (Page consultée le 10 avril 2003), Site de Biblioteca virtual Miguel de Cervantes, <http://www.cervantesvirtual.com/servlet/SirveObras/07924179011836033026746/index.htm> Bogotá, D. E., julio 6.
- PÉREZ MEJÍA, Ángela María (1998) : *Mutis o la trampa de la Mutisia Clematis*, *Boletín Cultural y Bibliográfico*, vol. XXXIV, n° 46, 1997 (Page consultée le 15 mai 2003), Site de Banco de la República, Biblioteca Luis Ángel Arango, Colombia, [En ligne], adresse URL : <http://www.lablaa.org/blaavirtual/boleti1/bol46/mutis.htm>
- PICHT, Heribert et Jennifer DRASKAU (1985) : *Terminology: An Introduction*, Guilford, University of Surrey, p. xii + 265.

- PLESTED, María Cecilia (1998): « Terminología y procesos de transdisciplinariedad », *III seminario nacional de terminología*, Santa Marta, Colombia, octubre, p. 28-30., non publié.
- PLESTED, María Cecilia (1999): « Terminología y traducción », *Actas I Jornadas Iberoamericanas de Terminología*, Santafé de Bogotá, septiembre 13 al 17, 71 p.
- PLESTED, María Cecilia (2003): « Formación » *Curso de terminología* » (Page consultée le 10 février 2003), Site du Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia, [En ligne], adresse URL <http://idiomas.udea.edu.co/~gitt/terminologia>
- PORTO DAPENA, José Alvaro (1980): *Elementos de lexicografía. El diccionario de construcción y régimen de R. J. Cuervo*, Bogotá, Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo, p. xv + 449.
- POZZI, María (1996): « Terminological activities in Spanish-speaking countries », *Terminology. International journal of theoretical and applied issues in specialized communication*, vol. 3:1, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 171-176.
- PROGRAMA DE LEXICOGRAFÍA (2002) : (Page consultée le 10 mai 2003), Site de l'Instituto Caro y Cuervo, [En ligne], adresse URL : <http://www.caroycuervo.gov.co/programalexigrafia.html>
- QUIROZ, Gabriel Angel et Carlos Arturo MUÑOZ TORRES (1996) : *Traducción científico-técnica hacia lengua extranjera de dos textos sobre leishmaniosis por medio de rastreos terminológicos : proceso y producto traductorial y análisis e inventario terminológico*, Medellín, Universidad de Antioquia, Escuela de Idiomas, 150 p.
- QUIROZ, Gabriel Angel et Carlos Arturo MUÑOZ TORRES (1997) » « A Bilingual Terminological Lexicon on Leishmaniasis : Process and Product », *Terminology science & Research, Journal of the*

- International Institute for Terminology Research - IITF*, (1997) : vol. 8, n° 1-2, Termnet publisher, p. 109-117.
- QUIROZ HERRERA, Gabriel Angel (2002) : « La terminología en Colombia : panorama general y algunas pautas históricas », *Terminómetro, La terminología en los países andinos*, Número especial, n° 6, Unión latina, p. 3-22.
- REDONDO DÍAZ, Carlos (2001) : (Page consultée le 11 mai 2003), Site de l'Alcaldía Mayor de Cartagena de Indias [En ligne], <http://www.cartagenainfo.com/alcalde/>
- REY, Alan (1992) : *La terminologie : noms et notions*, Paris, Que sais-je?, Presses Universitaires de France, 2<sup>e</sup> édition, 128 p.
- REY, Alan (1996) : « Beyond Terminology » Somers, Harold (dir.) *Terminology, LSP, and translation : studies in language engineering in honour of Juan C. Sager*, vol. 18. Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 99-106.
- RITERM, *Réseaux et associations internationaux*, (Page consultée le 10 février 2003), Site d'Union latine [En ligne], adresse URL : <http://www.unilat.org/dtil/fr/reseauxinternat.asp>
- RODRÍGUEZ CAMACHO, Emma (2002a) : « Aleterm Red de Terminología América Latina-España », *Terminómetro, La terminología en los países andinos*, Número especial, n° 6, Unión latina, 29 p.
- RODRÍGUEZ CAMACHO, Emma (2002b) : « La terminología en la formación de un traductor especializado », *Terminómetro, La terminología en los países andinos*, Número especial, n° 6, Unión latina, p. 33-38.
- RODRÍGUEZ CAMACHO, Emma (2002c) : « Diplomado en terminología y comunicación Escuela de Ciencias del Lenguaje de la Universidad del Valle (Colombia) en el marco de la Red Aleterm », *Terminómetro, La*

*terminología en los países andinos*, Número especial, n° 6, Unión latina, p. 46-47.

- RODRÍGUEZ CAMACHO, Emma (2002d): «Sistematización de la terminología de la morfología de la caña de azúcar» CORREIA, Margarita (dir.) (2002): *Terminologia, desenvolvimento e identidade nacional-Terminología, desarrollo e identidad nacional*, Lisboa, Edições Colibri, Instituto de lingüística teórica e computacional, actes du VI Simposio Ibero-americano de terminología, p. 825-839.
- RONDEAU, Guy et Helmut FELBER (1981): *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. xiii + 334.
- RONDEAU, Guy (1984): *Introduction à la terminologie*, 2<sup>e</sup> éd, Chicoutimi, Gaëtan Morin, p. xlvi + 238.
- RONDEAU, Guy (1980): *Langues de spécialité*, Numéro 2, avril, Québec, Université Laval, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. v + 111.
- RONDEAU, Guy (1980): «Terminologie et documentation», *Meta*, vol. 25, n° 1, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 153-170. [En ligne],  
adresse URL  
<http://www.erudit.org/revue/meta/1980/v25/n1/003983ar.html>
- ROSENBLAT, Angel (1977): *Sentido mágico de la palabra*, Caracas, Universidad Central de Venezuela, Ediciones de la Biblioteca, 311 p.
- ROVIRA, Carmen et Jorge AGUAYO (1967): *Lista de encabezamientos de materia para bibliotecas*, volumen 1 A-H, Washington, D.C., Unión Panamericana, Secretaría General, Organización de los Estados Americanos, p. xx + 191.

- RUFINO JOSÉ CUERVO: *EL REENCUENTRO CON LA PALABRA. Día del Idioma en el Instituto Caro y Cuervo* (1999): Santafé de Bogotá, Instituto Caro y Cuervo, 111 p.
- SAGER, Juan Carlos (1990) : *A Practical Course in Terminology Processing*. Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. xii + 252.
- SAGER, Juan Carlos (1992) : « The translator as terminologist », C. Dollerup, A. Lsingor and D. Loddegaard (Eds.), *Teaching translation and interpreting: Training, talent and experience*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, p. 107-122.
- SAGER, Juan Carlos (1994) : « What's wrong with 'terminology work' and 'terminology science'? » *Terminology. International journal of theoretical and applied issues in specialized communication*, vol. 1, n° 2, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 376-381.
- SAN PÍO ALADRÉN, María del Pilar (1992a) : *Mutis y la Real Expedición Botánica del Nuevo Reyno de Granada*, Bogotá, Colombia, Villegas Editores; Barcelona, España, Lunweg Editores, vol. I, 221 p.
- SAN PÍO ALADRÉN, María del Pilar (1992) : *Mutis y la Real Expedición Botánica del Nuevo Reyno de Granada*, Bogotá, Colombia, Villegas Editores; Barcelona, España, Lunweg Editores, vol. II, 173 p.
- SCHAETZEN, Caroline de. (dir.) (1989) : *Terminologie diachronique, Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988*, Paris, Conseil International de la langue française, 289 p.
- SCHMITZ, Klaus-Dirk (1996) : « Terminology Management Systems », OWENS, Rachel (dir.) *The Translator's Handbook*, 3<sup>rd</sup> ed, Aslib, p. 221-246.

- SERRALTA, Frédéric (1970) : *Phonétique espagnole pratique*, Toulouse, Institut d'études hispanique, hispano-américaines et luso-brésiliennes, p. x + 118.
- SIFOROV, V.I (1981) : « Préface », RONDEAU, Guy et Helmut FELBER (1981) : *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I, Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. ix-xiii.
- SOMERS, Harold (dir.) (1996) : *Terminology, LSP and Translation : studies in Language engineering in honour of Juan C. Sager*, Amsterdam, Philadelphia. John Benjamins Publishing Company, vol. 18, p. xi + 249.
- SONNAVELD, Helmi B. and Kurt L. LOENING, (Eds.) (1993) : *Terminology. Applications in interdisciplinary communication*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. vii + 228.
- STREHLOW, Richard A. (1997) : « ISO 10241: Preparation and Layout of Terminology Standards », WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN, (eds.) (1997) : *Handbook of Terminology Management*, vol I, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 203-208.
- TEMMERMAN, Rita (2000) : *Towards New Ways of Terminology Description. The sociocognitive approach*, Amsterdam, Philadelphia. John Benjamins Publishing Company, p. xv + 258.
- Terminologie et documentation dans la communication spécialisée*, Organisé par le Centre International d'information pour la terminologie (INFOTERM), coll. Direction de la terminologie et des services linguistiques Secrétariat d'État du Canada, 342 p.
- Terminologie et enseignement des langues. Actes du colloque international organisé par l'association Européen des Linguistes et des Professeurs*

*de Langues (AELPL) les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 1991 à Cergy-Pontoise*  
(1991) : Paroles & actes, Paris, LA TILV éditeur, p. vi + 182.

*Terminology science & Research, Journal of the International Institute for Terminology Research - IITF*, (2002) : vol. 13, n° 1-2, Termnet publisher, 96 p.

*Terminology science & Research, Journal of the International Institute for Terminology Research - IITF*, (2001) : vol. 12, n° 1-2, Termnet publisher, 88 p.

*Terminology science & Research, Journal of the International Institute for Terminology Research - IITF*, (1997) : vol. 8, n° 1-2, Termnet publisher, 188 p.

*Terminology. International journal of theoretical and applied issues in specialized communication*, (1994) : vol. 1, n° 1, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. v + 227.

*Terminómetro, La terminología en los países andinos* (2002) : Número especial, n° 6, Barcelona, Unión Latina, 88 p.

TRIPPEL, Thorsten (1999) : (Page consultée le 10 février 2003), Site de University of Bielefeld, Faculty of Linguistics and Literary Studies, Computational Linguistics and Spoken Language-CLSL [En ligne],  
adresse URL <http://coral.lili.uni-bielefeld.de/~ttrippel/terminology/node12.html>.

UNIVERSIDAD DE ANTIOQUIA (1994): Resolución 034, mayo 25 de 1993  
(Page consultée le 12 mai 2003), Site de l' Universidad de Antioquia  
[En ligne], adresse URL  
<http://quimbaya.udea.edu.co/~juridico/a025593.html>

UNIVERSIDAD DE ANTIOQUIA (1993) : Acuerdo superior 255, mayo 2 de 1994, (Page consultée le 12 mai 2003), Site de l' Universidad de

- Antioquia [En ligne], adresse URL  
<http://quimbaya.udea.edu.co/~juridico/r003494.html>
- VELÁSQUEZ, Gonzalo (2002) : « La traducción y la terminología en la comunicación bilingüe mediada », CLAS, André (dir.) (2002a) : *META*, vol.47. n° 3, septembre 2002, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 441-459.
- WORD EDUCATION SERVICE-CANADA (2001) : La Colombie. Aperçu du système éducatif, (Page consultée le 11 avril 2003), Site de Word Education Service-Canada [En ligne], adresse URL  
<http://www.wes.org/ca/wedb/colombia/fcoedov.htm>
- WETTENGEL, Tanguy and Aidan VAN DE WEYER (2001) : « Terminology in Technical Writing », WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN (dir.) (2001) : *Handbook of Terminology Management*, vol. II, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. xv + 445-466.
- WRIGHT, Sue Ellen (1987) : « Terminology Standardization. Management Strategies », WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN, (eds.) (1997) : *Handbook of Terminology Management*, vol I, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 197-202.
- WRIGHT, Sue Ellen (1987) : Term Selection : The Initial Phase of Terminology Management », WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN, (eds.) (1997) : *Handbook of Terminology Management*, vol I, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 13-23 .
- WRIGHT, Sue Ellen (2001) : « Terminology as an Organizational Principle in CIM Environments », WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN (dir.) (2001) : *Handbook of Terminology Management*, vol. II, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. xv + 467-479.

- WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN, (eds.) (1997): *Handbook of Terminology Management*, vol I, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. xiv + 371.
- WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN (dir.) (2001): *Handbook of Terminology Management*, vol. II, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. xv + 372-920.
- WRIGHT, Sue Ellen et Leland D. Wright (1997) : « Terminology Management for Technical Translation », WRIGHT, Sue Ellen et Gerhard BUDIN, (eds.) (1997): *Handbook of Terminology Management*, vol I, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 147-159.
- WÜSTER, Eugen (1981): « L'étude générale de la terminologie, zone frontalière entre la linguistique, la logique, l'ontologie, l'informatique et les sciences des choses » RONDEAU, Guy et Helmut FELBER (1981) : *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm, p. 57-114.
- ZAPATA GIRALDO, Gustavo (1996) : *La malaria : versión al español con comentarios sobre análisis del texto original en lengua inglesa, problemas específicos de traducción y soluciones traductoriales dadas en la versión española*, Medellín, Universidad de Antioquia, Escuela de Idiomas, 300 p.

**Annexes**

## Annexe 1

### *Exemple des travaux de Mutis*

Plantas útiles, medicinales, comestibles, y para varios usos que hay entre otras no tan conocidas, en el camino de la montaña de Quindío, que va de la ciudad de Ibagué a la de Cartago, vistas por el Director de su apertura en el mes de septiembre.

#### *Medicinales*

Acedera, Arisillo, Abebe, Artamisa, Amé, Berbena negra y blanca, Bledos, Birabira, Borraja Silvestre, Venturosa, colorada y blanca, Chipaca, Culantrillo, Culantro, Calaguala, Caucho, Cordoncillo, Escoba, Estoraque, Guacas, Grama de horqueta, Guásimo, Hierbabuena, hay abundancia y crece dos y medio veces de alto. Yerbamora, Higuierón, Incienzo, Jiquilla, Laurel, Llantén, Malbas, Mastranto, Orégano, Paico, Platanillo, Raíz de China, blanca y colorada; Raicilla, Sanalotodo, Salvia o Luis Esteban, Suelda consuelda, Suson, Violetas.

#### *Comestibles*

Arrayanes, Helechos, Guamos, Guayabos, Hierbabuena, Moras de Zarazal, Nueces, Orégano, Papayas, Paico, Palma, su cogollo; Poleo. En abundancia Pipilongo, Turmas de Montaña.

*Otras de diversas propiedades*

Chochitos. Y otras flores distintas. Carcisos, Cañas de Castilla, huecas. Cañas bravas, con que hacen casas de bahareque. Cebolleta, Encinillos, y otras maderas excelentes. Guaba para teñir, y suple de jabón; Yopa, con que los agüeristas buscan santuarios Limones de montaña; Nogales; Hortiga; Pringamosa; Pedro Fernández, hincha la persona que pasa por debajo; Palma amarga, para cubierta de casas; Palma de cera; hay algunas ochenta y más varas de alto; Platanillo, suple la hoja para ranchos; Raicilla para teñir; Ruchica, tiñe con la Ubilla; Cedros; Siempreviva; Tembladera, engorda los ganados, pero no hacen viaje porque tiemblan. (Hernández 1983 : 461)

## **Annexe 2**

### ***Séminaires, congrès, ateliers et conférences dirigés par COLTERM***

#### **2002**

La terminología, entre la globalización y la localización. VIII simposio iberoamericano de terminología. Cartagena.

#### **2001**

IV Seminario Nacional de Terminología. Información y terminología, Medellín.

#### **2000**

III Coloquio Nacional de didáctica de la terminología y de la traducción. Instituto Tecnológico Metropolitano, Medellín.

Seminario taller. Terminología e interpretación de conferencia (consecutiva y simultánea). Instituto Tecnológico Metropolitano, Medellín.

Taller COLTERM. Instituto Tecnológico Metropolitano, Medellín.

#### **1999**

Coloquio de Terminología Universidad de La Habana-Universidad de Antioquia. Universidad de La Habana, Cuba.

Taller-COLTERM. Capacitación interna de investigadores en terminología. Universidad Tecnológica del Magdalena, Santa Marta.

I Jornadas Iberoamericanas de Terminología. Terminología, panorama general, fundamentos y aplicaciones Instituto Caro y Cuervo, Santafé de Bogotá.

II Coloquio nacional sobre didáctica de la terminología y la traducción. Universidad Pontificia Bolivariana, Medellín.

Curso-taller COLTERM para capacitación interna de los grupos de investigación en terminología, Universidad Pontificia Bolivariana, Medellín

### 1998

III Seminario nacional de terminología, Universidad del Magdalena, Santa Marta.

I Coloquio nacional de didáctica de la traducción y la terminología. Universidad del Valle.

Taller COLTERM. Universidad de Santa Marta.

Taller COLTERM. Universidad del Valle, Cali.

### 1997

I Seminario taller sobre terminología aplicada a la formación de traductores, docentes de lenguas con propósitos específicos (LSP), redactores profesionales y documentalistas. Universidad de Antioquia, Medellín.

Jornadas sobre administración de terminología asistida por computador. Universidad de Antioquia, Medellín

Curso sobre fundamentos de terminología. Universidad de Antioquia, Medellín.

### 1996

I Seminario nacional sobre Lenguajes Profesionales. Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia.

I Seminario Internacional de Terminología asistida por computador. Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia.

III Taller-COLTERM de Terminología. Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia.

### 1995

II Taller COLTERM. Universidad del Valle, Cali.

I Taller-COLTERM. Universidad de Antioquia.

II Seminario Nacional de Terminología. La terminología en el nuevo orden de la información: globalización e internacionalización, Universidad de Antioquia, Medellín.

## Annexe 3

## Modèle électronique COLTERM

TRADOS MultiTerm '95 Plus! - MEDLLIN2.MTW <Add> medlin2

File Edit View Search Help

Cancel Entry Header Save

número conceptual  
 nombre del proyecto  
 sistema conceptual  
 subcategoría  
 clasificación

español: gramática área tipo de término status registro país  
 definición  
 fuente  
 contexto  
 explicación  
 comentario

inglés: gramática área tipo de término status registro país  
 definición  
 fuente  
 contexto  
 explicación  
 comentario

francés: gramática área tipo de término status registro país  
 definición  
 fuente  
 contexto  
 explicación  
 comentario

inglés -> contexto

TRADOS MultiTerm '95 Plus! - MEDLLIN2.MTW <View>

File Edit View Search Help

Index: español Target: español

aguas bravas aguas tranquilas

Entry Number 27

español  
**aguas bravas** término compuesto canotaje completo preferido experto Colombia  
 definición En este escenario, donde la mayor característica es la fuerza, se pueden distinguir dos competiciones: eslalon y descenso  
 fuente Gran Historia de las Olimpiadas y de los Deportes Piragüismo. Tomo VI. Difusora Internacional s.a. Barcelona. 1993 p.484  
 contexto El técnico italiano, Roberto D' Angelo, ha sido contratado por la Federación Española de Piragüismo para preparar esta temporada al equipo nacional de aguas bravas.  
 fuente <http://www.sportec.com/www/fep/espec/bravas/noticias/not0001.htm>  
 explicación En aguas bravas o vivas, como también se las denomina, el piragüista debe tener un buen conocimiento de las peculiaridades del recorrido, como pueden ser los saltos, rocas, remolinos, estrechamientos de cauce, etc.  
 fuente Gran Historia de las Olimpiadas y de los Deportes Piragüismo. Tomo VI. Difusora Internacional s.a. Barcelona. 1993. p.482  
 comentario La rapidez y la fuerza del caudal son las características principales de las competiciones en aguas bravas.  
 fuente <http://www.sportec.com/www/fep/mainesp/htm>

inglés  
**wild water racing npl canotaje completo preferido experto**  
 definición Wild water racing is usually a straight race against the clock down a particularly interesting white water section of a river  
 fuente DAVIS, D. Canoeing. David McKay & Co. New York 1981. 125p.  
 contexto While it is the wild water canoeing and slaloms which get exposure it is the non-competitive canoeist paddling his own canoe quietly along a semi-disused canal or West Country estuary who form the hidden backbone of the sport.

Edit mode ended. There were no changes to save

## **Annexe 4**

### ***Résolution 034***

#### **RESOLUCIÓN SUPERIOR 034**

**Mayo 2 de 1994**

*Por la cual se establecen las funciones de Coordinador del Programa de Traducción y Terminología.*

**EL CONSEJO SUPERIOR DE LA UNIVERSIDAD DE ANTIOQUIA**, en uso de sus facultades legales y estatutarias y

#### **CONSIDERANDO**

1. Que la Universidad de Antioquia en su proceso de apertura e internacionalización busca fomentar la comunicación con culturas e instituciones diferentes.
2. Que en la realización de las tareas de internacionalización, docencia, investigación y extensión, la traducción ocupa un lugar importante como medio de comunicación y divulgación.
3. Que las distintas unidades de organización académico-administrativa de la universidad, han detectado urgentes necesidades de recibir servicios de traducción e interpretación.
4. Que el país requiere traducción oportuna de obras científicas, técnicas, literarias y de cultura en general.
5. Que por convenios internacionales la Universidad puede obtener derechos de traducción.
6. Que es necesario desarrollar en la región y en el país el campo de la terminología especializada que apoye las labores de traducción y las actividades de docencia e investigación en el área.

#### **RESUELVE**

**Artículo 1.** Establecer las funciones de Coordinador del Programa Traducción y Terminología con el fin de que elabore a corto y mediano plazo propuestas que permitan el servicio de traducción e interpretación y el

desarrollo de la terminología especializada, el canje y comercialización de bases de datos terminológicos. Para el efecto, debe formular proyectos que incluyan entre otros tópicos, los siguientes aspectos:

a. Las modalidades de prestación de servicios de traducción e interpretación.

b. El apoyo a las actividades de gestión y relaciones internacionales que desarrolla la Universidad.

c. La investigación terminológica y generación de bases de datos y servicios terminológicos.

**Parágrafo.** El Coordinador quedará adscrito a la Dirección de la Escuela de Idiomas. El Director de la Escuela y el Director de Gestión y Relaciones Internacionales junto con el Coordinador formarán el Comité Asesor.

**Artículo 2.** Asignarle a dicho Coordinador el cumplimiento prioritario de estas tareas:

a. Administrar el Programa de Traducción y Terminología y coordinar las acciones específicas para su tratamiento.

b. Establecer criterios y modalidades de trabajo que faciliten el desarrollo de la actividad traductiva y terminológica del Programa.

c. Proponer políticas de participación y contratación de personal y de prestación de servicios.

d. Presentar propuestas de capacitación para el personal vinculado al Programa.

e. Presentar propuestas de trabajo o proyectos de investigación y docencia derivados de las actividades del Programa.

f. Evaluar y controlar periódicamente las actividades del Programa y el cumplimiento de su personal.

g. Velar por el cumplimiento de las disposiciones legales vigentes y otras que la Universidad determine en lo tocante a propiedad intelectual y difusión del material a traducir y a la elaboración terminológica.

h. Promover las relaciones del Programa con las diferentes unidades académicas y administrativas de la Universidad e Instituciones externas.

i. Las demás que le asigne el Director de la Escuela de Idiomas.

**Artículo 3.** Para desempeñar estas funciones se designará un docente de la Universidad, a quien se le asignará una sobrerremuneración del 10% sobre su salario básico y tendrá los mismos efectos laborales previstos para un coordinador del área académica con cargo a los recursos especiales generados por la Escuela de Idiomas.

Dada en Medellín el 2 de mayo de 1994

EL PRESIDENTE

LA SECRETARIA

Juan Gómez Martínez

Ana Lucía Herrera Gómez

## Annexe 5

### *Exemple d'entente*

#### CONVENIO GENERAL DE COOPERACIÓN ACADÉMICA

La Universidad de \_\_\_\_\_, representada por su Rector, \_\_\_\_\_ haciendo uso del poder conferido por la Ley y la Universidad de Antioquia (Medellín, Colombia), representada por su Rector, \_\_\_\_\_ haciendo uso del poder conferido por la Ley.

Manifiestan que, animadas por un deseo común de facilitar y continuar relaciones de cooperación más estrechas en los campos de la enseñanza superior y de investigación.

Y dejando constancia de los vínculos que unen el Departamento de \_\_\_\_\_ de la Universidad de \_\_\_\_\_ y el Grupo de Investigación en Terminología y traducción de la Universidad de Antioquia, en los campos de la redacción técnica, el análisis de la información, la terminología, la traducción así como la semiótica y la epistemología.

De conformidad con sus respectivas leyes, estatutos y reglamentos académicos, las partes acuerdan lo siguiente:

##### Artículo I

La Universidad de \_\_\_\_\_ y la Universidad de Antioquia deciden continuar y desarrollar entre ellas, sobre una base de reciprocidad, relaciones de cooperación e materia de enseñanza a nivel superior y de investigación en los campos y áreas de interés mutuo.

##### Proyectos específicos

Cada proyecto será objeto de un convenio particular dentro del cual se precisarán las actividades por desarrollar, el calendario de trabajo, las implicaciones financieras para cada uno de los participantes, los métodos de evaluación y los documentos necesarios para la realización del proyecto. Se privilegiarán la puesta en marcha de los programas de estudio de Maestría, DESS y Doctorado.

##### Artículo III

### Intercambio de profesores e investigadores

Las partes convienen proceder, de acuerdo con las leyes y reglamentos vigentes en cada uno de los países y en la medida de sus recursos, al intercambio de profesores e investigadores en misiones de corta y mediana duración, con el fin de dar cursos y conferencias, así como participar en seminarios de investigación, co-dirección y jurados de tesis o en actividades de investigación.

### Artículo IV

#### Intercambio de estudiantes

La Universidad de \_\_\_\_\_ y la Universidad de Antioquia, con apego en las leyes de cada uno de los países y dentro de los límites de sus recursos y capacidades de aceptación, acuerdan promover los intercambios recíprocos de estudiantes de formación profesional y de posgrado.

Estos intercambios de estudiantes podrán tomar la forma de estancias de estudios y/o de investigación, con una duración de una o dos sesiones y darán lugar a la constancia respectiva, emitida por la institución receptora permitiendo validar esta formación en la institución de origen.

### Artículo V

#### Responsabilidad financiera

Las partes se comprometen, para la realización de actividades de cooperación, a llevar a cabo las iniciativas apropiadas ante organismo subvencionados o gubernamentales.

Toda subvención acordada para las actividades de cooperación, será administrada por la parte que haya hecho la solicitud.

### Artículo VI

#### Enmiendas

Las cláusulas del presente convenio podrán ser enmendadas o modificadas sólo con el consentimiento de las partes. Todas las enmiendas o modificaciones futuras al presente convenio serán presentadas por cada una de las partes a sus autoridades de tutela respectivas y sometidas a su aprobación.

### Artículo VII

El presente convenio entrará en vigencia en la fecha de la firma de ambas partes y será válido por un periodo de \_\_\_ años

Después de una evaluación común tanto en relación con su contenido como sus modalidades de aplicación, el acuerdo podrá ser renovado mediante tácita reconducción.

Cualquiera de las partes podrá modificar o rescindir el presente convenio bajo previa notificación por escrito con una anticipación de seis meses.

Leído el presente convenio, y enteradas las partes de su contenido y alcances legales, lo firman el Rector de la Universidad de \_\_\_\_\_ y el Rector de la Universidad de Antioquia

en la ciudad de \_\_\_\_\_, el \_\_\_\_\_ en la ciudad de Medellín, el \_\_\_\_\_

## Annexe 6

### *Projets de recherche à l'Universidad de Antioquia*

Procesos de producción del conocimiento experto como base de la información disciplinaria y la comunicación especializada oral y escrita eficiente. Método WIKO-LSP (Área específica de estudio-Lenguaje profesional).

Análisis traductivo y terminológico Medellín, una ciudad para el nuevo milenio. Juegos Panamericanos 2003.

Red Conceptual *Expouniversidad 99*.

Precisión y cotejo de conceptos en grupos interdisciplinarios. A modo de ejemplo: cultura somática.

Revisión de medios lexicográficos y terminográficos para la construcción de un sistema de conceptos en mercadotecnia.

Traducción hacia lengua extranjera: Una reflexión metodológica a partir de textos sobre malaria.

Comprensión de lectura de documentos en lengua extranjera sobre lenguaje musical y corporal para el desarrollo cognoscitivo a partir de aplicaciones terminológicas.

Tesaurus terminológico en Traducción e interpretación.

Análisis diacrónico de los conceptos: concepto, definición, análisis terminológico y rastreo terminológico.

Red conceptual básica sobre ciencias sociales y humanas.

